

NE MANQUEZ PAS LA SUPERGRILLE ACTUEL PAGE 10

cyberpresse.ca

LA PRESSE

TÉLÉVISION

PORTRAIT D'UNE DANSEUSE DEVENUE VEDETTE DU PETIT ÉCRAN

NATHALIE PETROWSKI RENCONTRE GENEVIÈVE GUÉRARD > RADAR PAGE 18



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

SÉRIE > ÊTES-VOUS EN SANTÉ?

MAIGRIR SANS FAIM ACTUEL SANTÉ PAGES 1 À 5

RETRAITE
LES VOYAGES
FORMENT
LA RETRAITE
LA PRESSE AFFAIRES
PAGES 1 ET 3

OUPS
HILARY DUFF
VUE PAR
SES FANS
RADAR
PAGES 8 ET 9



HILARY DUFF

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
« Peter, I love you! Stephen itou! »
— Belinda

SOMMAIRE

Astrologie du jour	LECTURES 17
À tire-d'aile	ACTUEL 14
Bandes dessinées	LECTURES 17
Bridge	ACTUEL 12
Décès	ACTUEL 13
Forum	A 11 à 13
Génies en herbe	LECTURES 16
Grille thématique	LECTURES 16
Horaire télévision	ARTS 4
Loteries	A 5
Monde	A 10
Mots croisés	LECTURES 17
Mot mystère	ACTUEL 13
Observateur	LECTURES 17
Petites annonces	ACTUEL 11

Météo

Nuageux avec faible neige, maximum -2, minimum -8, plus de détails en page SPORTS 9



DIM 6 21924 12352 3

Meurtre de Brigitte Serre: un nouveau suspect recherché

SÉBASTIEN SIMON ARRÊTÉ À EDMONTON

MALORIE BEAUCHEMIN

Principal suspect dans le meurtre de Brigitte Serre, perpétré dans la nuit de mardi à mercredi à Saint-Léonard, Sébastien Simon a été arrêté, hier matin vers 9 h 30, par la Gendarmerie royale du Canada, tout près de l'aéroport d'Edmonton.

Il tentait de se procurer un billet d'avion pour revenir à Montréal, selon toute vraisemblance afin de se rendre à la police. Mais un revirement inattendu est survenu en fin de journée, alors que les enquêteurs ont convoqué les médias pour annoncer qu'un nouveau suspect était recherché pour le meurtre de la jeu-

ne commis d'une station-service. Tommy Gagné, 19 ans, est recherché depuis hier par la police, pour meurtre au premier degré. « Sébastien Simon demeure le principal suspect, l'artisan du dossier et la personne qui a tout planifié, a indiqué l'inspecteur Jacques Robinette.

> Voir ARRÊTÉ en page A4

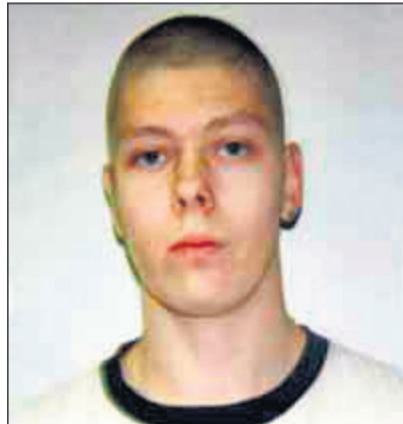


PHOTO LA PRESSE Sébastien Simon a été coffré par la GRC, hier.

Effondrement d'un toit en Pologne: 33 morts



PHOTO JANEK SKARZYNSKI, AFP

Des secouristes fouillent les décombres d'un hall d'exposition de Katowice, dans le sud de la Pologne, dont le toit s'est effondré hier sous le poids de la neige, faisant au moins 33 morts et 141 blessés. Une centaine de personnes seraient toujours coincées sous les débris. Nos informations en page A6.

OTAGES CANADIENS EN IRAK

Une « dernière chance »?

D'APRÈS PC, AP ET AFP

TORONTO — Après sept semaines de silence, une vidéo montrant les quatre militants chrétiens détenus en otage en Irak, dont deux Canadiens, ont fait naître une lueur d'espoir chez leurs proches.

La bande vidéo de 55 secondes datée du 21 janvier, obtenue par la chaîne de télévision Al-Jazira, montre les Canadiens James Loney et Harmeet Singh Sooden, le Britannique Norman Kember et l'Américain Tom Fox.

> Voir OTAGES en page A4

Sur la route avec BHL



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

En suivant les traces de son compatriote Alexis de Tocqueville, le philosophe français Bernard-Henri Lévy a abouti dans le salon de l'actrice américaine Sha-

ron Stone.

Il faut imaginer BHL, la chemise blanche déboutonnée jusqu'au nombril, devant la vedette de *Basic Instinct*, dont le croisement des jambes est célèbre. Quel Tocqueville, ce BHL!

Le voilà donc en train d'interviewer Stone pour le compte du magazine *The Atlantic*, qui lui avait demandé de reprendre, plus de 170 ans plus tard, le voyage en Amérique de Tocqueville. Ce dernier s'était inspiré du sien pour écrire *De la démocratie en Amérique*, un livre tenu en très haute estime aux États-Unis.

BHL a réalisé son propre périple en 2004. Il en a d'abord tiré une série d'articles, parus en 2005 dans *The Atlantic*, puis un livre, intitulé *American Vertigo*, qui fait de lui l'homme de l'heure sur la scène littéraire new-yorkaise, voire américaine. Côté promotion, son éditeur, Random House, a mis le paquet. Depuis une semaine, BHL est partout, y compris en couverture du *Book Review* du *New York Times* d'aujourd'hui même. Reste à voir l'accueil que lui réserveront les critiques et les lecteurs.

> Voir HÉTU en page A8



CANADIEN 4 (P)
MAPLE LEAFS 3

KOIVU SONNE
LA CHARGE

SPORTS PAGES 1 À 3

FUJIFILM

FUJIFILM FinePix S9000
Un degré de résolution inégalé!

- Objectif téléphoto 28-300 mm
- Technologie RéellePhoto
- Super CCD HR à 9 mégapixels
- ISO 80 - 1600
- Écran ACL amovible de 1.8"

829⁹⁹\$

FUJIFILM FINEPIX S5200

- Résolution de 5,1 mégapixels
- Zoom optique 10x
- ISO 64 - 1600

469⁹⁹\$

FUJIFILM FINEPIX F10

- Résolution de 6,3 mégapixels
- Technologie RéellePhoto
- Zoom optique 3x

419⁹⁹\$

L.L.Lozeau
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE

6229, St-Hubert | 514.274.6577
Montréal, Québec | www.lozeau.com

Valide jusqu'au 8 février 2006
Photos peuvent différer

ARRESTATION DE BENOÎT GUAY

LA DOUBLE VIE D'UN

Que peut-il se passer dans la tête d'un prédateur sexuel ? Comment peut-on être policier, dans le cas du présumé prédateur Benoît Guay, et être accusé d'avoir commis une série d'agressions sexuelles sur de jeunes inconnues ? Des psychiatres et un criminologue expliquent la double vie d'un prédateur sexuel.



CAROLINE TOUZIN

Rien ne permet de distinguer avec certitude un prédateur sexuel d'un simple citoyen dans sa vie quotidienne. Les psychiatres sont formels.

Il n'est donc pas étonnant que le directeur de la police de Montréal et des collègues du policier Benoît Guay disent qu'ils n'avaient aucun soupçon sur le présumé prédateur sexuel.

« On n'a aucun instrument valable pour déceler les prédateurs, à moins qu'ils en parlent à quelqu'un. On les attrape quand ils passent à l'acte », explique le psychiatre Louis Mo-

rissette de l'Institut Philippe-Pinel. Le médecin donne l'exemple de Guy Cloutier. L'agresseur de Nathalie Simard fonctionnait en société. Il avait une femme et des enfants.

Benoît Guay a une conjointe, également policière à Montréal. « Même si le prédateur entretient une relation affective, ses pulsions agressives sont encore là. Pour préserver sa relation, il va les assouvir ailleurs », ajoute le Dr Morissette.

Le policier âgé de 34 ans compte 13 années de service, dont six à la section de la filature. Il y occupe un emploi hautement spécialisé et réservé à une élite entraînée. L'homme, connu comme un enquêteur aguerri et un mari attentionné, a été suspendu sans salaire de la police de Montréal à la suite de son arrestation mercredi dernier.

La police croit avoir élucidé sept des huit agressions sexuel-

les qui ont secoué la couronne nord de Montréal entre juin 2004 et juillet 2005. Le prédateur se servait chaque fois d'une arme blanche et d'une arme de poing pour terroriser ses victimes. Ce sont toutes des adoles-

« Si nous, les spécialistes, ne pouvons pas reconnaître un délinquant, c'est encore plus vrai pour son entourage. »

centes et des jeunes femmes âgées de 15 à 20 ans. Le choix d'un type de victimes est un trait caractéristique des prédateurs.

Le psychiatre Louis Morissette et son collègue Benoît Dassylva, directeur du programme de traitement des agresseurs sexuels à l'Institut, n'ont jamais rencontré le policier qui fait face à 22 chefs d'accusation d'agression

sexuelle armée, de menace, d'enlèvement et de séquestration. Mais ils savent ce qui peut se passer dans la tête d'un prédateur.

« Le prédateur mène une double vie. Sa vie secrète compense les insatisfactions de sa vie publique. Il va éprouver un sentiment de triomphe, de domination, de contrôle total durant les agressions », indique le Dr Dassylva.

Le prédateur sexuel est plus organisé qu'un agresseur. Il va commettre une série d'agressions, souvent sur des personnes qu'il ne connaît pas. C'est une minorité d'agresseurs qui agissent de la sorte.

Impossible de dire combien de prédateurs sexuels vivent en liberté au Québec. On sait que seulement 15 % des victimes d'agressions déclarées ne connaissent pas leur agresseur. Mais quatre agressions sur cinq ne sont pas déclarées.

Une chose est sûre cependant, « les gens heureux ne deviennent pas des délinquants sexuels », souligne le Dr Dassyl-

va. Même si en apparence, tout va bien, ils vivent des insatisfactions.

« À l'intérieur, ils se sentent petits et minables. Ils vont exprimer leur malaise, leur colère à travers le sexe », ajoute Louis Morissette.

Les tests psychométriques

En conférence de presse jeudi, le directeur de la police de Montréal, Yvan Delorme, a insisté sur le fait que le policier avait passé des tests psychométriques avant de devenir membre de l'unité de filature.

« Avant d'accéder à ce poste, le policier a dû subir une batterie de tests psychologiques. Tout semblait normal, les tests n'ont pas indiqué qu'il pouvait y avoir des problèmes », a-t-il dit.

Les psychiatres n'en sont pas surpris. « On accorde beaucoup trop d'importance aux tests psychologiques. Ils ne sont pas aussi fiables que l'on voudrait », indique le Dr Morissette.

Le criminologue Jean-Paul Brodeur est du même avis. « Batta les tests et les détecteurs de mensonge, c'est très courant. Si vous êtes intelligent, vous voyez bien qu'il y a de bonnes et de mauvaises réponses. Pour entrer en filature, il faut être assez futé. »

LE FIL DES ÉVÉNEMENTS

Selon le dossier d'accusation contre Benoît Guay, le policier fait face à 22 chefs d'accusation d'agression sexuelle armée, de menace, d'enlèvement et de séquestration contre sept jeunes femmes de 15 à 20 ans.

Voici un rappel des événements.

HUIT AGRESSIONS DANS LA COURONNE NORD

En arrêtant Benoît Guay, la police pense avoir élucidé sept des huit agressions commises contre des jeunes femmes dans la couronne nord de Montréal entre juin 2004 et juillet 2005. Le prédateur sexuel responsable de ces crimes procédait toujours de la même façon, utilisant une arme blanche et une arme de poing pour soumettre ses victimes.

Voici les dates et les endroits où sont survenus les huit cas étudiés :

> 11 mai 2004 : dans le quartier Chomedey, à Laval ;

> 16 juin 2004 : près d'un parc de la rue Madeleine, à Saint-Jérôme ;

> 24 juin 2004 : près d'un parc de patin à roulettes, à Saint-Jérôme ;

> 1^{er} juillet 2004 : aux abords d'une piste cyclable du quartier Sainte-Rose, à Laval (aucune accusation relative à ce cas dans le dossier de Benoît Guay) ;

> 4 novembre 2004 : près d'un parc du quartier Vimont, à Laval ;

> 24 mars 2005 : à l'arrière d'un centre commercial de Terrebonne ;

> 8 avril 2005 : près de l'école Père-Vimont, à Laval ;

> 1^{er} juillet 2005 : dans le secteur Saint-Antoine, à Saint-Jérôme.

ARRESTATION DE BENOÎT GUAY

> 25 janvier 2006 : la Sûreté du Québec arrête Benoît Guay, membre du Service de police de la Ville de Montréal, relativement à une agression sexuelle survenue le 1^{er} juillet dernier, après une vaste enquête commune de la SQ et des services de police de Laval, Saint-Jérôme et Terrebonne.

> 26 janvier 2006 : le policier comparait pour répondre à 22 chefs d'accusation, dont trois d'agressions sexuelles. M^e Philip Schneider, qui représente l'accusé, demande un procès devant juge et jury.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Jeudi dernier, après la comparution de Benoît Guay au palais de justice de Laval, son avocat, M^e Philip Schneider, a pris quelques minutes pour s'adresser aux représentants des médias.

Des policiers au banc des accusés

MALORIE BEAUCHEMIN

À Montréal comme ailleurs au Québec, des policiers ont, par le passé, été accusés et reconnus coupables d'actes criminels. Certains ont fait de la prison, certains y sont toujours.

MICHEL USEREAU

L'ex-policier devenu homme d'affaires Michel Usereau est reconnu coupable et condamné en octobre 2005 pour le meurtre prémédité de Jean-Jacques Melkonian, commis en mars 2001. Usereau, 38 ans, a été condamné à la prison à perpétuité.

RÉAL LAJOIE

En octobre 2005, l'ex-policier de la Sûreté du Québec Réal Lajoie a été condamné à une peine d'emprisonnement de six ans et deux mois pour avoir commis plusieurs agressions sexuelles entre 1975 et 2004. Lajoie, 56 ans, a reconnu sa culpabilité à 12 accusations concernant huit victimes, âgées entre

3 et 17 ans. Il se servait de son statut de policier pour effrayer ses victimes. Son nom sera inscrit au registre des délinquants sexuels pour les 20 prochaines années.

HENRI MARCHESSAULT

Le commandant de l'escouade des stupéfiants de la police de la CUM, Henri Marchessault, est arrêté en mars 1983. Il sera plus tard reconnu coupable de conspiration, de vol et de trafic de haschisch et de cocaïne, pour ensuite être condamné à 14 ans d'emprisonnement. L'enquête avait été menée par la GRC en collaboration avec la police de Montréal.

JOCELYN HOTTE

Jocelyn Hotte était tireur d'élite pour la GRC, en juin 2001, lorsqu'il a tué par balles son épouse, Lucie Gélinas, au terme d'une poursuite en voiture sur deux autoroutes. Les trois passagers de la jeune femme ont été blessés. Reconnu coupable d'un meurtre prémédité et de trois tentatives de meurtre, Hotte a écopé

d'une peine d'emprisonnement à vie, sans possibilité de libération avant 25 ans.

RICHARD PAQUETTE

En juillet 2005, l'ancien policier montréalais Richard Paquette est condamné à cinq ans de pénitencier pour un délit de fuite ayant causé la mort de Serge Langelier, en avril 2000. Au moment des faits, Paquette était en état d'ébriété avancée.

DENIS LONGPRÉ

En 2004, l'ex-policier Denis Longpré a plaidé coupable à des accusations d'attouchements sexuels à l'endroit d'une fillette de 9 ans, d'entreposage illégal d'une arme à feu et de voies de fait. Il était à l'emploi de la Sûreté du Québec au moment des faits. Il a été condamné à purger 12 mois de prison dans la collectivité.

CANDICE LARIVÉE

L'ex-policier de la Sécurité publique de Trois-Rivières a évité la prison, mais doit purger une peine de

18 mois dans la collectivité, au terme d'un procès pour abus de confiance et complot. Larivée n'avait que 22 ans lorsqu'elle a plaidé coupable, en septembre 2004.

MARC SAINT-GERMAIN

Au terme de deux procès, le policier de la Sûreté du Québec Marc Saint-Germain a été condamné à purger une peine de deux ans de pénitencier, en 2001, pour avoir été reconnu coupable de conduite dangereuse ayant causé la mort de quatre personnes, en 1994. Après un souper bien arrosé dans la région de Trois-Rivières, Saint-Germain, alors âgé de 26 ans, ramène en voiture quatre de ses collègues et rate un virage, provoquant un accident, dont il est le seul à se sortir.

MICHEL CHAUSSÉ

En 1999, l'ex-lieutenant de la police de Saint-Hubert Michel Chausse plaidait coupable à des accusations d'attouchements sexuels sur une de ses filles. Il a été condamné à 30 mois de prison.

ARRESTATION DE BENOÎT GUAY

PRÉDATEUR SEXUEL

Les tests peuvent déceler un malaise chez une personne ou une distorsion cognitive, selon le Dr Dassylva. Mais celui qui vit un malaise ne deviendra pas nécessairement un délinquant sexuel. « Si nous, les spécialistes, ne pouvons pas reconnaître un délinquant, c'est encore plus vrai pour son entourage. »

Autre différence entre un agresseur et un prédateur : la majorité des agresseurs ne récidivent pas. Peu importe qu'ils aient reçu un traitement médical ou non. Les prédateurs, eux, ont un risque plus élevé de récidive, environ 40 %. Une certaine de délinquants sexuels reçoivent un traitement en clinique externe chaque année au Québec.

La dernière agression pour laquelle Benoît Guay est accusé remonte au 1^{er} juillet dernier, dans le secteur Saint-Antoine, à Saint-Jérôme. Or, à l'automne, un portrait-robot très ressemblant a été publié par la Sûreté du Québec et quatre autres corps de police, dont Laval et Saint-Jérôme.

Est-ce que le présumé prédateur, sentant la soupe chaude, a alors cessé les agressions ? Deux réactions sont possibles, selon le Dr Dassylva. Certains prédateurs arrêtent ou changent de territoire. D'autres les poursuivent en raison du sentiment d'invulnérabilité très fort chez eux.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : caroline.touzin@lapresse.ca



DESSIN RÉALISÉ PAR ATALANTE. COLLABORATION SPÉCIALE

C'est devant la juge Lise Gaboury qu'a comparu jeudi dernier, au palais de justice de Laval, le policier Benoît Guay.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

En conférence de presse jeudi dernier, le directeur de la police de Montréal, Yvan Delorme, a dit qu'il n'avait eu aucun soupçon sur le présumé prédateur sexuel et a insisté sur le fait que Benoît Guay avait passé des tests psychométriques avant de devenir membre de l'unité de filature.

La proie parmi les chasseurs

CAROLINE TOUZIN

« Les policiers sont comme des chasseurs, ils ne chercheront pas leur proie parmi les leurs. »

Le directeur du Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal, Jean-Paul Brodeur, n'a jamais vu de cas semblable. Selon lui, les policiers ne sont pas tous des anges pour autant.

« Le fait de flouer le système, de tromper les enquêteurs et leur entourage, cela lui donne le sentiment de domination qu'il recherche. »

La « vocation policière » est un mythe, selon lui. « Beaucoup de policiers deviennent policiers comme d'autres deviennent plombiers. Ils sortent du cégep. C'est un job comme un autre pour eux », note-t-il. Selon le

criminologue, seulement le tiers des policiers choisissent cet emploi par « vocation ».

La différence entre un policier prédateur et un prédateur qui travaille dans un autre domaine ? Le premier va se servir de tout ce qu'il a appris dans la police pour ne pas se faire prendre. Le second aura peu de connaissances sur la façon de mener les enquêtes, croit M. Brodeur.

Même si un portrait-robot du suspect était diffusé depuis l'automne, très ressemblant de surcroît, cela n'aurait pas été suffisant pour mettre la puce à l'oreille de ses collègues.

« Ce n'est pas normal pour des policiers de prendre un collègue dans de telles circonstances », explique-t-il.

De plus, tromper son entourage fait partie de la dynamique d'un prédateur sexuel, note le directeur du

programme de traitement des agresseurs sexuels à l'Institut Philippe-Pinel, Benoît Dassylva. « Le fait de flouer le système, de tromper les enquêteurs et leur entourage, cela lui donne le sentiment de domination qu'il recherche. »

Des prédateurs sexuels tristement célèbres

Ils s'appellent Ted Bundy ou Gary Heidnik. Ils ont inspiré des films comme *Le Silence des agneaux*, des livres, des documentaires. Les prédateurs sexuels font souvent les manchettes et deviennent tristement célèbres. Le Canada n'est pas en reste. En voici quelques-uns.

ROBERT PICKTON

En attente de son procès, le présumé meurtrier en série Robert Pickton, un fermier de Port Couquitlam, a été accusé du plus grand nombre de meurtres prémédités dans l'histoire du pays, soit 27, en plus d'être suspecté dans 69 cas de disparition de femmes à Vancouver entre 1997 et 2002. La plupart de ses victimes étaient des prostituées du quartier Downtown Eastside de la métropole de la Colombie-Britannique. S'il est trouvé coupable, il deviendra le plus redoutable meurtrier en série du Canada.

CLIFFORD OLSON

À ce jour, Clifford Olson est le prédateur sexuel reconnu coupable qui a fait le plus grand nombre de victimes. Au début des années 80, cet homme dans la



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Benoît Guay, le policier qui doit répondre à 22 chefs d'accusation d'agression sexuelle armée, de menace, d'enlèvement et de séquestration, habite cette maison du quartier Fabreville, à Laval.

quarantaine enlève, torture et tue 11 jeunes de 12 à 18 ans, garçons et filles, sur une période de moins de six mois. Il viole certaines de ses victimes, on ne sait combien. Il est arrêté le 12 août 1981 alors qu'il tente d'enlever deux fillettes. En janvier 1982, il plaide coupable à 11 accusations

de meurtre. Il recevra 11 peines d'emprisonnement à vie.

PAUL BERNARDO

Entre 1987 et 1993, la région de Scarborough, en Ontario, est secouée par une série d'enlèvements, de viols et deux meurtres,

ceux de Leslie Mahaffy et Kristen French. Paul Bernardo est arrêté en 1993. Des vidéocassettes retrouvées dans la résidence de Bernardo et Karla Homolka sont utilisées comme preuve au procès, qui se déroule deux ans plus tard. Bernardo est reconnu coupable des deux meurtres et con-

damné à la prison à perpétuité. Le témoignage de son ex-conjointe et complice, Karla Homolka, a contribué à l'arrestation de Bernardo et a valu à celle-ci une peine réduite de 12 ans.

ANGELO COLALILLO

Mort par asphyxie le 10 janvier, probablement un suicide, le présumé prédateur sexuel Angelo Colalillo s'apprêtait à subir un procès pour les viols et meurtres de trois jeunes filles, commis entre 1993 et 2002. Colalillo était accusé des meurtres de Christine Speich, 12 ans, Anna Lisa Cefali, 20 ans, dont les corps ont été retrouvés calcinés, et Jessica Grimaud, 14 ans, retrouvée morte dans un boisé de Rivière-des-Prairies. Une correspondance avec un autre prédateur sexuel incarcéré, Nick Paccione, constituerait une preuve tangible de la culpabilité de Colalillo.

PETER WOODCOCK

Alors qu'il est adolescent, au milieu des années 50, Peter Woodcock viole et assassine trois enfants de sept, neuf et quatre ans, à Toronto. Il est arrêté et interné dans un hôpital psychiatrique en 1957. En 1991, il tue un autre patient du même établissement.

SUITES DE LA UNE

Sébastien Simon arrêté à Edmonton

ARRÊTÉ
suite de la page A1

Le deuxième suspect qu'on recherche maintenant, M. Tommy Gagné, aura été son principal complice, les deux autres ont participé, mais à des degrés moindres. » Un mandat d'arrestation a été émis pour le nouveau suspect. L'inspecteur a spécifié que le jeune Gagné provient de la région de Montréal, tout en ajoutant ne pas savoir s'il se trouve toujours dans la métropole.

Bien que l'inspecteur Robinette ne puisse pas indiquer si le nom du nouveau suspect a été révélé lors de l'interrogatoire de Joël Nantais, témoin important qui s'est rendu à la police vendredi matin, le nom de Tommy Gagné se retrouve dans l'acte d'accusation du jeune Nantais. Après sa rencontre avec les enquêteurs, qui a duré de longues heures, jusque dans la nuit de vendredi à samedi, Joël Nantais, 18 ans, a été mis en accusation et transféré dans un centre de détention dont l'adresse est gardée secrète par les policiers. Il a comparu hier après-midi par vidéoconférence au palais de justice de Montréal et devra répondre à un total de trois chefs d'accusation, vol qualifié, complot afin de commettre un acte criminel et séquestration. L'acte de dénonciation précise que Nantais aurait comploté avec Sébastien Simon et Tommy Gagné afin de commettre le vol qualifié.

L'avocat de Joël Nantais, M^e Charles Ashton, s'est dit soulagé que son client ne soit pas accusé d'homicide dans cette affaire. « Il a coopéré avec l'enquête. À ce stade-ci, je ne peux pas ajouter autre chose, a expliqué M^e Ashton. Il est attristé par cet événement, c'est une tragédie importante pour lui. Il est attristé pour la famille de la victime. »

Edmonton

En ce qui concerne l'arrestation d'hier matin, il semblerait que les enquêteurs des crimes majeurs de la police de Montréal détenaient des informations se-

lon lesquelles Sébastien Simon pouvait se trouver dans l'Ouest du Canada. Ils ont informé les différents services de police et les compagnies de transport. Vers 8 h 20, heure du Québec, Simon, 18 ans, aurait tenté d'acheter un billet d'avion pour Montréal. C'est ainsi que le suspect a été interpellé par des agents de la GRC détachés à l'aéroport.

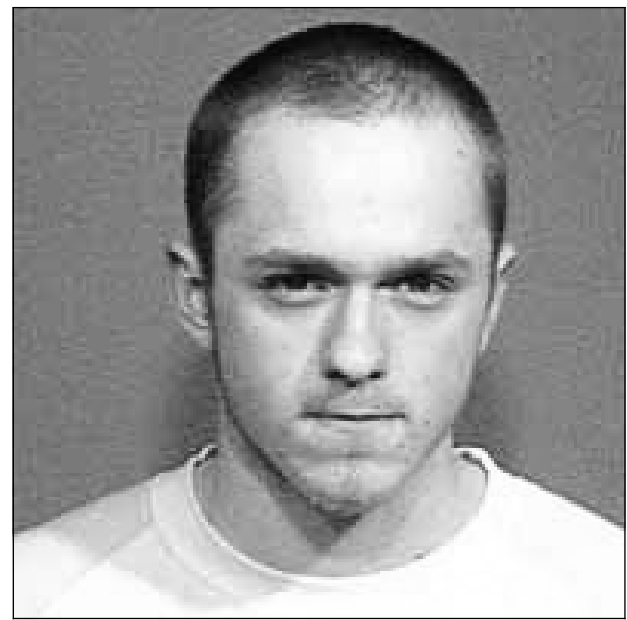
Sébastien Simon est actuellement détenu dans un centre de détention en banlieue de la ville albertaine, où il s'est vraisemblablement rendu en autobus. Il devrait rencontrer un juge de paix lundi à Edmonton, après que les enquêteurs montréalais auront fait viser le mandat d'arrestation en Alberta. Il sera rapatrié à Montréal en début de semaine, accompagné de policiers enquêteurs dans le dossier, et devrait comparaître au cours de la semaine prochaine.

Dans cette affaire, une quatrième personne est toujours recherchée par les policiers, à titre de témoin important. Il s'agit de Sergio Moniz, âgé de 27 ans, qui aurait participé aux événements survenus dans la nuit de mardi à mercredi dernier. La jeune commis Brigitte Serre, qui en était à son premier quart de travail de nuit, a été poignardée à plusieurs reprises. Le motif du crime est toujours inconnu.

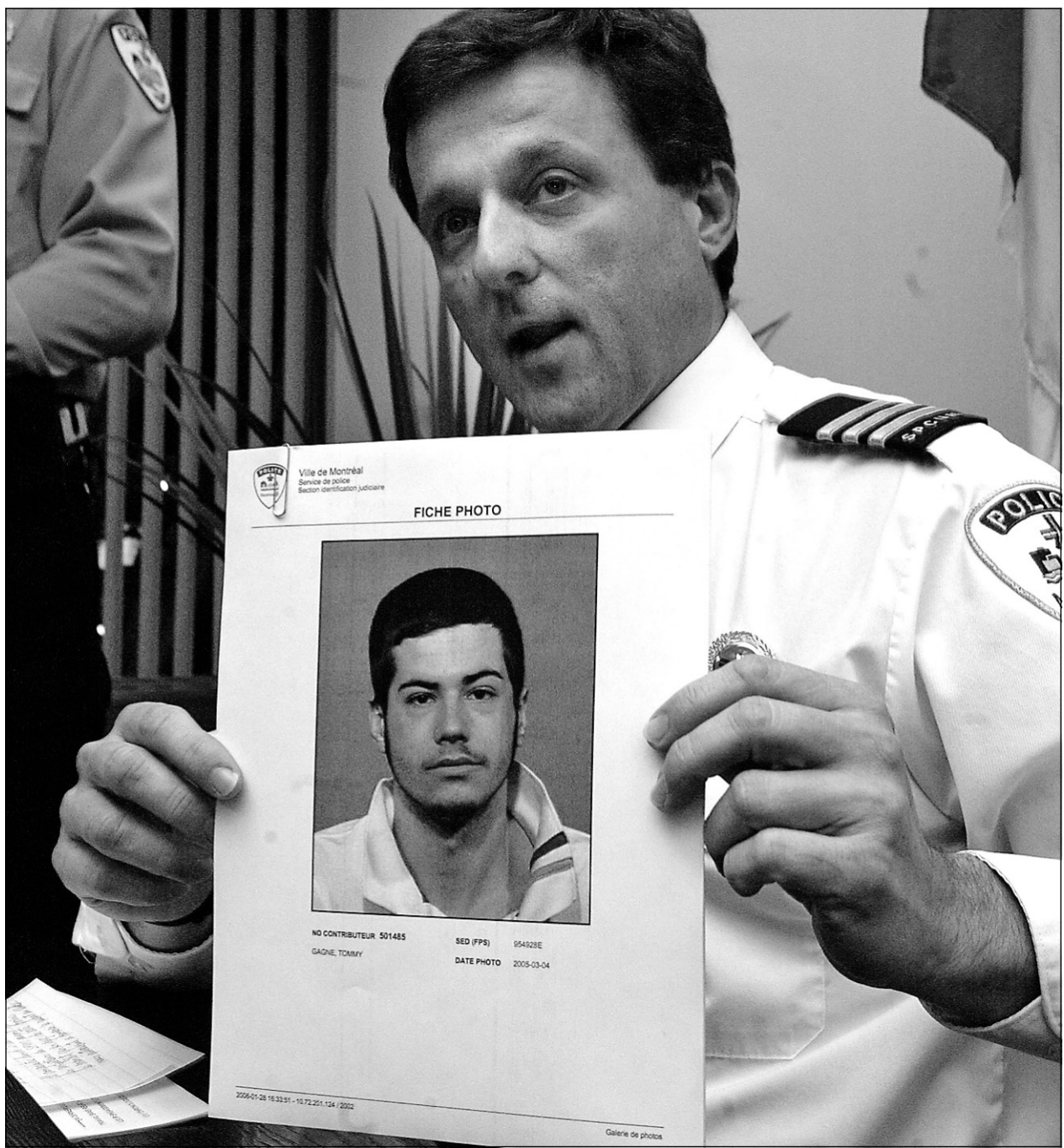
Familles soulagées

La mère de Sébastien Simon s'est dite soulagée de son arrestation. « Je savais qu'il allait se rendre, il m'avait laissé un message, mais jusqu'à la dernière minute, on a toujours peur. C'est un soulagement de le retrouver vivant », a souligné la mère du suspect arrêté, par téléphone sur les ondes de TVA.

La famille de la victime a elle aussi poussé un soupir de soulagement à l'annonce de l'arrestation du jeune homme. « Je suis soulagée, je pense qu'au moins on va pouvoir dormir, tout le monde, calmement », a déclaré hier la mère de Brigitte Serre, Anna Lisa Repele, à la caméra de TVA. Les funérailles de la jeune fille devraient avoir lieu demain.



Sergio Moniz et Joël Nantais



L'inspecteur Jacques Robinette présentant une photo de Tommy Gagné, suspect du meurtre de Brigitte Serre.



Quatre des otages enlevés en Irak. Dans l'ordre depuis la gauche, Tom Fox, de Clear Brook, en Virginie ; James Loney, de Toronto ; le Britannique Norman Kember ; et le Canadien Harmmeet Singh Sooden.

OTAGES CANADIENS EN IRAK

Une « dernière chance » ?

OTAGES
suite de la page A1

Ils avaient été enlevés à Bagdad le 26 novembre dernier par les « Brigades des épées de la Vertu », un groupe jusqu'alors inconnu.

L'image plutôt grise et sombre montre d'abord les quatre hommes, qui travaillent pour l'organisation humanitaire Christian Peacemaker Teams, debout près d'un mur. Une autre séquence les montre assis en train de parler, sans qu'on entende leurs voix.

« J'ai trouvé qu'il avait l'air bien, étant donné les circonstances », s'est réjoui un ami de James Loney, 41 ans, originaire de Toronto.

« C'est une bonne et une mauvaise nouvelle. On voit qu'il est vivant et que les autres aussi le sont et ça nous reconforte », a reconnu Matt Loney, le frère de James. « Mais il demeure encore dans une situation délicate. »

Les ravisseurs ont donné « une dernière chance » aux autorités pour qu'elles libèrent les prisonniers en Irak, sans quoi « leur destin sera la mort ». Il n'a toutefois

« Toutes les ressources du gouvernement du Canada ont été mises à profit pour communiquer, être à l'écoute et recevoir toute information qui pourrait nous aider à la libération des otages. »

pas été question d'échéance précise. Un porte-parole du gouvernement fédéral, Dan McTeague, a déclaré que la libération des otages demeurerait une priorité.

« Toutes les ressources du gouvernement du Canada ont été mises à profit pour communiquer, être à l'écoute et recevoir toute information qui pourrait nous aider à la libération des otages, a-t-il assuré.

On continuera (...) de faire valoir aux yeux des ravisseurs que les otages qu'il détiennent ont un profond respect des Irakiens et de l'islam. » L'organisation Christian Peacemaker

Teams, un groupe pacifiste basé à Chicago qui prône le respect des droits de la personne, travaille en Irak depuis octobre 2002. Elle enquête sur des allégations d'agressions de prisonniers irakiens par les forces américaines et irakiennes. « Ils n'ont pas l'air trop maltraités, ce qui nous fait croire qu'on prend soin d'eux, et ça nous rassure beaucoup », a noté une porte-parole de

l'organisme, Rebecca Johnson.

Les quatre otages avaient déjà été menacés de mort par leurs ravisseurs, qui réclamaient la libération de tous les détenus du pays avant le samedi 10 décembre.

Otages allemands

Par ailleurs, les ravisseurs de deux ingénieurs allemands enlevés mardi en Irak conditionnent leur libération à l'abandon par Berlin de toute coopération avec Bagdad et à la libération des « prisonniers » détenus en Irak, selon l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, à paraître demain.

Un responsable sunnite irakien, Adnane Doulaïmi, chef du Conseil du peuple d'Irak, a appelé hier à Bagdad la libération des deux Allemands et d'une journaliste américaine, Jill Carroll, enlevée à Bagdad le 7 janvier.

L'armée américaine a libéré jeudi 419 détenus irakiens, dont cinq femmes, tout en soulignant que cette mesure n'était pas liée à la demande des ravisseurs de la journaliste du *Christian Science Monitor*.

Procès de Saddam Hussein

Par ailleurs, le procès de Saddam Hussein doit reprendre aujourd'hui

à Bagdad. Le juge Raouf Rachid Abdel Rahmane remplacera le juge kurde Rizkar Amine, qui a démissionné après avoir été critiqué pour son supposé manque de fermeté à l'égard de l'accusé et de ses sept coaccusés.

Sur le plan politique, après les législatives du 15 décembre, un dirigeant de la liste sunnite du Front de la concorde, Khalaf al-Alayyane, a insisté sur la nécessité de mettre sur pied un gouvernement d'union nationale regroupant toutes les composantes politiques et ne tenant pas seulement compte du poids électoral.

Par ailleurs, des violences ont fait 21 morts en Irak hier. Plusieurs policiers ont été assassinés, ainsi qu'un universitaire et un analyste politique connu, Abdul-Razzaq al-Na'as. Des coups de feu dans la capitale ont fait au moins quatre morts.

Dix personnes ont été tuées et trois autres blessées dans l'explosion d'une bombe, vers 21 h, dans une confiserie d'un marché d'Iskandariyah, une ville à majorité chiite située à une cinquantaine de kilomètres au sud de Bagdad. Un soldat américain a également été tué hier à Bagdad, a annoncé l'armée.

Harponner Harper



STÉPHANE LAPORTE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Rire de Stephen Harper, voilà le nouveau défi de tous les petits comiques. Comment harponner Harper ? La tâche n'est pas impossible, mais pas évidente. Après le règne de Jean Chrétien, je me souviens du découragement de la confrérie face à Paul Martin. Chrétien, c'était tellement du gâteau, tellement facile. Le faciès, la démarche, l'élocution, le vocabulaire, la pensée, tout était déjà gros, tout était déjà drôle. Martin semblait si lisse, si normal, si parfait. On se disait qu'on n'y arriverait jamais. Mais c'était sans compter sur l'aide du temps. Le temps est un caricaturiste. Il grossit nos traits, courbe notre allure, souligne nos défauts. Et dans le cas de Paul Martin, allonge nos dents. Ce qui fait retentir cet agaçant chuintement. On s'est vite aperçu que Paul était loin d'être parfait. Qu'il parlait très mal le français. Se mêlant dans ses genres. Et ayant tou-

jours des tournures de phrase carrées. À l'anglaise. Bref en moins de deux ans, le temps avait réussi à transformer Paul Martin de sauveur libéral en capitaine du Titanic.

Ce matin, Stephen Harper semble à son tour blindé. Un look de comptable anonyme. Mulroney avait du menton, Chrétien une bouche bancale, Bourassa un dos voûté, Lévesque des mains baladeuses, mais Harper, qu'a-t-il ? Des cheveux bien peignés. Oui, mais encore... Les yeux, un peu rapprochés. Le nez, un tantinet long. C'est un peu court, dirait Cyrano. Mais qu'est-ce qui peut bien caractériser physiquement ce quidam ? Mimez-moi Stephen Harper. Pas facile. Une seule façon : la raideur. Stephen Harper est raide. On ne l'imagine pas en train de danser le hip hop. Une polka, peut-être. Le temps se chargera sûrement de nous révéler d'autres caractéristiques physiques déterminantes mais pour l'instant, seule la raideur est remarquable. Et rigolote.

Sur le plan de la mode masculine, M. Harper n'est pas l'homme des grandes extravagances. Plus Sears que Jean-Paul Gaultier. Complet cravate, parfois chemise à carreaux ouverte avec un veston, un col roulé beige le samedi. On est loin des capes, des chapeaux et

des fleurs à la boutonnière de Trudeau.

Côté expression orale, comme tous les premiers ministres canadiens, il a deux personnalités : le Stephen Harper en anglais et le Stephen Harper en français. Dr Stephen et M. Stéphane. Dans sa langue maternelle, Stephen Harper a le débit rapide, fluide. Sans émotion. Didactique. Il parle comme un gars de Toronto. C'est un gars de Toronto. En français, son disque dur est moins rapide. Il cherche ses mots. Hésite un peu

Sur le plan des idées, enfin il y a matière à rire... ou à pleurer. Son intolérance face au mariage gai, son penchant militariste, son américanisme nous permettront de cerner notre bonhomme. Mais encore là, l'habile Harper semble vouloir brouiller les pistes. Un de ses premiers commentaires en tant que premier ministre désigné fut de vilipender l'ambassadeur américain au Canada. Il ne veut vraiment pas que l'on rie de lui. Mais on y arrivera, c'est certain. Tout nouveau, tout beau, tant mieux pour lui. Les fous du roi sont des êtres patients. Le premier faux pas ne saurait tarder. Déjà sa santé fragile peut nous inspirer. Le joufflu Stephen a un gros gros rhume. Hon ! Pauvre ti-pite ! Notre chef d'État aurait-il un petit côté moumoune ?

Parlant de faux pas, j'en ai fait tout un la semaine dernière. J'analysais, dans cette chronique, le bulletin de vote de ma circonscription d'Outremont. J'avais une réflexion sur chacun des candidats. Ou presque. Mon paragraphe sur le bloquiste Jacques Léonard a disparu. C'est ma faute. En relisant mon texte, j'ai fait quelques corrections et un maniement distrait de mon clavier a coupé

quelques lignes combien importantes. J'ai reçu des dizaines et des dizaines de courriels à ce sujet. Merci, chers lecteurs de me lire avec tant d'attention. Voici donc, une semaine trop tard, le paragraphe envolé :

Jacques Léonard (Bloc québécois)
Bloc, c'est quand même un drôle de nom pour un parti. C'est un mot qui appartient à l'enfance. Je vais jouer avec mes blocs. C'est bien rare qu'on dise ce mot-là rendu adulte. À part quand on a mal à la tête. Mal de bloc. Bloc québécois est le mal de tête canadien. Il ne prendra jamais le pouvoir. Il veut juste empêcher le Canada d'avoir du fun. Comme une migraine gâche une journée.

C'était ça. Une semaine plus tard, maintenant que l'on connaît les résultats, il semble que le mal de tête de Stephen Harper sera moins pénible que celui de Paul Martin. Surtout que Stephen a dans sa poche une prescription de Tylenol signée Jean Charest.

Le Canada est désormais un pays conservateur. On revient aux traditions. Si ça peut aider le Canadien à retrouver son glorieux passé. Je parle du club de hockey, bien sûr. Seulement lui a intérêt à revenir en arrière.

COURRIEL

Pour joindre notre collaborateur : stephane@stephanelaporte.com

Grande affluence à la Fête des neiges

RAYMOND GERVAIS

C'est par une journée splendide où il faisait bon se retrouver dehors que Montréal a lancé hier sa 24^e édition de la Fête des neiges au parc Jean-Drapeau.

Le coup d'envoi des festivités a été donné à midi par Guillaume Lemay-Thivierge, porte-parole officiel de l'événement, et la cérémonie d'ouverture a été égayée par un spectacle du groupe Les Petites Tounes.

Encore une fois cette année, les festivités se dérouleront sur trois week-ends, soit du 28 janvier au 12 février. Durant la semaine, le site est accessible aux classes neige. Cinq forfaits ont été conçus selon les suggestions des professeurs et des élèves, dont le forfait « Foule ado », destiné aux adolescents.

Longue file de voitures

Déjà hier après-midi, une longue file de voitures s'alignaient sur le pont Jacques-Cartier à l'approche de l'île Sainte-Hélène en provenance de Montréal. Les familles et les amoureux de l'hiver ne voulant rien manquer de cette magnifique journée, où le mercure a grimpé jusqu'à 5 degrés sous le soleil.

Comme à chaque année, une multitude de sports, de jeux interactifs et de représentations artistiques sont offertes.

Parmi les activités incontournables, il y a les fameuses glissades sur tubes, toujours aussi populaires, les randonnées en traîneau à chiens, les randonnées en carriole, le patinage, etc. Au chapitre des nouveautés, la



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Qu'on est bien à cet âge ! C'est papa qui fait de l'exercice. La scène a été croquée à l'ouverture de la Fête des neiges, au parc Jean-Drapeau.

Station énergétique présentée par Hydro-Québec et sa Brigade efficace attend les petits dans un

dédale d'obstacles étourdissant. Une multitude d'obstacles inspirés des sentiers d'hébertisme

parsèment le parcours sous forme de labyrinthe. Les participants doivent traverser les

obstacles le plus rapidement possible en brûlant un minimum d'énergie.

Il y a aussi le grand prix SSQ Groupe financier qui offre une F1 de pédalos sur neige. La Bourgade nordique enchantera les tout-petits avec ses igloos et ses glissoires sur la banquise. La Forteresse farfelue permet la pratique de jeux de stratégie et de ballon en équipe dans une enceinte de fort de neige.

De plus, cette année, le festival en plein air offre une initiation à la raquette dans le décor pittoresque entourant la tour De Lévis.

Il y a aussi les cliniques d'initiation au ski alpin.

Enfin, les Forces armées canadiennes ont érigé un camp de survie semblable à ceux conçus pour le Grand Nord canadien. Les soldats font une démonstration de survie par grand froid et offrent la possibilité de goûter à une nourriture qui ressemble à celle des astronautes.

Clinique de hockey

Aujourd'hui, trois anciens Canadiens, Stéphane Quintal, Benoît Brunet et Sergio Momesso, tiendront une clinique de hockey afin de donner des conseils aux jeunes.

Au total, il y a 26 activités différentes sur le site et plusieurs spectacles. La grande majorité des activités sont gratuites, sauf les balades en traîneau à chiens, les balades en carriole et les glissades sur tubes.

L'an dernier, près de 200 000 personnes ont participé à la fête montréalaise de l'hiver.

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans **LA PRESSE**

CÉLÉBRITÉS...



FÉLICITATIONS À GHISLAINE HOULE
qui prend sa retraite après
35 années de loyaux services
à la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île
Ta famille



FÉLICITATIONS À ISABEL PINTO
Pour l'obtention de ton diplôme en
Techniques de l'éducation à l'enfance
et pour ta rentrée à l'Université en Arts.
Ceux qui t'aiment : petit-fils Nathaniel,
Titi, Bruno, Carmen, André et Luis.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

Soulignez-le !

LA PRESSE

tous les dimanches dans **La Presse**

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

celeb_060129

LOTTO QUÉBEC

Résultats
TVA In réseau des tirages

7/77	Tirage du 2006-01-27	7/7	0	2 500 000,00 \$
6/7+		6/7+	0	149 651,80 \$
6/7		6/7	70	2 137,90 \$
5/7		5/7	5 062	100,50 \$
4/7		4/7	108 337	10,00 \$
3/7+		3/7+	98 635	10,00 \$
3/7		3/7	888 082	Participation gratuite

Ventes totales : 13 026 736 \$
Prochain gros lot (appr.) : 5 000 000 \$

6/49	Tirage du 2006-01-28	4/49	Tirage du 2006-01-28
09 27 30 33 35 36 45		13 25 27 28 30 37	
Complémentaire : 17		Complémentaire : 12	

Quotidienne	Tirage du 2006-01-28	5/50	Tirage du 2006-01-28
3 4		06 08 11 12 14 15 18 19 25 26	
669 8737		27 38 40 45 47 54 55 61 62 64	

Extra	Tirage du 2006-01-27	Extra	Tirage du 2006-01-28
NUMÉRO 853002		NUMÉRO 860410	

Astro	Tirage du 2006-01-28	Jour - Mois - Année - Signe	
	09	JUILLET 72	VERSEAU

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

25 000 \$ CHAQUE JOUR, C'EST ÉCRIT DANS LE CIEL !

ACTUALITÉS

UN TOIT CROULE À KATOWICE

Le froid menace les survivants

KRZYSZTOF KOPACZ
ASSOCIATED PRESS

KATOWICE, Pologne — Trente-trois personnes ont été tuées et 141 autres blessées lorsque s'est effondré, apparemment sous le poids de la neige, le toit d'un centre d'exposition à Katowice, dans le sud de la Pologne.

Environ 500 personnes y assistaient à une foire internationale aux pigeons de course, selon le porte-parole de la police Janusz Jonczyk.

« Parmi (les morts), malheureusement, il y a probablement des enfants, je ne peux pas dire combien », a déclaré Krzysztof Mejer, porte-parole du bureau du gouverneur de la Silésie. « Nous aurons cette information dans quelques heures. »

Les températures étaient déjà de -15 degrés °C vers 00h30 et le mercure devait continuer de descendre durant la nuit, s'est inquiété le porte-parole de la police Janusz Jonczyk. « Ça pourrait être un problème pour les gens qui sont encore coincés sous les décombres », a-t-il noté.

Les équipes de secours utilisaient des appareils de chauffage pour acheminer de l'air chaud dans les ruines, craignant que de nombreuses personnes ensevelies ne soient pas vêtues pour la température extérieure au moment de l'effondrement.

Bogdan Szydowski, un haut responsable des services de secours, a déclaré que jusqu'à 100 victimes pouvaient être coincées sous les décombres.

Prisonniers des débris

D'après des témoins, des personnes prisonnières des débris appelaient de leur téléphone portable des membres de leur famille ou les services de secours.

Lorsqu'il a vu le plafond s'affaisser, Franciszek Kowal s'est précipité sur une terrasse et a sauté d'une hauteur de quatre mètres pour se mettre à l'abri.



Des secouristes tentent désespérément de déloger un homme blessé dans l'effondrement du toit.

PHOTO IREK DOROZANSKI, AFP ©

« Heureusement, il ne m'est rien arrivé, mais j'ai vu une scène macabre, des gens essaient de casser des vitres, pour sortir », a-t-il raconté à l'Associated Press. « Les gens lançaient des chaises sur les vitres mais elles sont incassables. Quand l'une des vitres s'est finalement brisée, ils ont commencé à sortir. »

Il semble que la structure n'ait pas résisté au poids de la neige.

Le toit s'est effondré vers 17h30 (16h30 GMT), soit deux heures avant la fermeture de la foire.

Des centaines de pompiers travaillaient sur les lieux, appuyés par des équipes cynophiles et des équipes de secours miniers. « Les secouristes recherchent les gens qui sont vivants et coincés et malheureusement, ils en trouvent qui sont morts », a expliqué Jaroslaw Wojtasik, porte-parole des

pompiers. M. Wojtasik a précisé que les blessés avaient été évacués vers des hôpitaux de la région, et que les opérations de secours pourraient durer encore 40 heures. « Nous gardons espoir jusqu'au bout », a-t-il déclaré. Le premier ministre polonais s'est rendu en hélicoptère sur les lieux de la catastrophe, qu'il a visités en un quart d'heure avec les équipes de secours.

Le président Lech Kaczynski et le Parlement ont promis chacun une enveloppe d'un million de zlotys (300 000 euros) pour aider les victimes. Plus de 120 exposants, originaires de Pologne mais aussi de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne et d'Ukraine, participaient à la foire « Pigeon 2006 », qui attendait environ 55 000 visiteurs du 27 au 29 janvier.

Le temps glacial continue de tuer en Europe



Sous l'action du froid, une fontaine du parc du Luxembourg (à gauche) de Paris s'est transformée en sculpture de glace, tandis que des amoureux d'un type particulier s'enlaçaient sur un banc de Milan.



PHOTOS AFP ET AP



Les Espagnols sont rarement confrontés à de rudes conditions hivernales. Quand c'est le cas, cela complique la tâche des conducteurs qui ne sont pas habitués à rouler sur une chaussée glissante. Cette chaussure gisant dans la neige témoigne de la violence d'un accident qui a fait cinq morts. Ces soubresauts de la météo font toutefois la joie des amateurs de sports d'hiver, qui peuvent disputer la route aux automobiles.



PHOTOS AP ©

AGENCE FRANCE-PRESSE

VARSOVIE — Le froid et la neige ont continué hier de tuer et paralyser les activités en Europe, n'épargnant plus des pays comme la France et l'Espagne, qui avaient échappé à la vague d'air polaire déferlant sur l'est du continent depuis plus d'une semaine.

En Pologne, huit personnes sont mortes vendredi, portant à 76 le bilan des victimes de l'air polaire en neuf jours. Depuis le début de l'hiver, 199 morts de froid ont été recensés, a indiqué la police.

Après des descentes jusqu'à -35°C, les températures se sont légèrement radoucies en Pologne mais il faisait encore -13°C hier à Varsovie.

Le froid qui a progressé de l'est vers l'ouest et le sud de l'Europe touche désormais la France, la Suisse, l'Italie et l'Espagne où il a par endroits neigé en abondance.

En France, un sans-logis qui avait passé la nuit dans un foyer de Toulouse est décédé hier d'un malaise cardiaque, portant à trois le nombre des morts du froid cette semaine, selon la police.

Par ailleurs, plus de 1000 passagers dont les avions étaient bloqués par la neige ont passé la nuit dans l'aéroport de Lyon. Le trafic a repris hier matin, mais 22 vols ont été annulés pour la journée.

La neige et le froid perturbaient les transports en différents endroits de la moitié sud de la France.

Dans l'est de l'Espagne, un accident de car sur une autoroute enneigée a fait cinq morts et 30 blessés, dont sept graves.

Le véhicule a été pris dans une tempête de neige et dans le vent alors qu'il conduisait des personnes âgées vers une ville touristique de la côte.

En Suisse, près d'un mètre de neige a été mesuré en plaine dans le canton méridional du Tessin à la suite des plus fortes chutes de neige depuis 20 ans, a annoncé hier MétéoSuisse.

La circulation des trains et des automobiles reste perturbée, comme dans le nord de l'Italie également touché. En Roumanie, où un gèle depuis huit jours déjà, le bilan s'est alourdi hier de cinq morts supplémentaires, portant à 55 le total des victimes. Les températures se sont légèrement réchauffées dans la région de Bucarest et le sud. La situation en revanche ne s'améliore pas pour la Géorgie.

Violent incendie avenue du Parc



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Une explosion suivie d'un violent incendie a soufflé une bâtisse de trois étages abritant un commerce et quatre logements hier soir au 5847, avenue du Parc, à Montréal. Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, des débris de verre jonchaient l'avenue du Parc et les trois étages du bâtiment étaient la proie des flammes. Près de 125 pompiers répondant à une cinquième alarme ont été dépêchés sur les lieux. Tous les logements avoisinants ont été évacués. Au moment de mettre sous presse, les pompiers évaluaient la solidité du bâtiment afin de déterminer s'ils pouvaient retourner à l'intérieur. L'édifice en question abritait un commerce d'appareils électroménagers au rez-de-chaussée et des logements aux étages. La cause de l'explosion n'est pas connue pour le moment.

Cinquante citoyens au Jeune conseil de Montréal

RAYMOND GERVAIS

Depuis le début du week-end, l'hôtel de ville de Montréal est le théâtre du 19^e Jeune conseil de Montréal. Une cinquantaine de jeunes Montréalais, hommes et femmes, y participent et débattent de différents travaux qui animent habituellement un conseil de ville.

L'activité simule avec le plus d'exactitude possible la structure et les délibérations du conseil de ville de Montréal. Chaque participant agit à titre de conseiller de ville et est invité à faire part de ses opinions sur différents projets de règlements.

Les conseillers, âgés de 16 à 30 ans, ont notamment été appelés à se prononcer sur une motion portant sur l'établissement de six journées gratuites dans le transport en commun à Montréal durant l'année.

Le maire de Montréal Gérald

Tremblay a précisé que le Jeune conseil de Montréal constitue une excellente occasion pour les participants de s'initier à la vie politique municipale, d'en connaître les enjeux et de se familiariser avec le déroulement du conseil de ville.

Belle initiative

« C'est une belle initiative qui permet aux participants d'améliorer leurs connaissances et leur compréhension des grandes questions touchant la vie municipale de Montréal. Le Jeune conseil de Montréal constitue un moyen efficace et concret pour intéresser les jeunes de la ville à la politique au niveau municipal.

« J'espère qu'au terme de leurs débats, plusieurs jeunes auront acquis le goût de s'impliquer, voire même la volonté de se présenter aux prochaines élections municipales », a déclaré le maire Tremblay.

DERNIER WEEK-END

SALON DE L'AUTO

20 AU 29 JANVIER
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

PRÉSENTÉ PAR
BANQUE LAURENTIENNE



GAGNEZ
un des 4 programmes de formation dans l'automobile.

LE SALON CARRIÈRES AUTOMOBILES



Mécanique, carrosserie, services et ventes!
À saisir : une multitude d'opportunités dans le monde de l'automobile.



PLUSIEURS PRIX À GAGNER!



PARTICIPEZ AU CONCOURS DU SALON DE L'AUTO 2006

1^{er} prix : une **TOYOTA PRIUS 2006** offerte par Toyota Canada Inc. et l'Association des concessionnaires Toyota du Québec. Equipement : groupe d'options «B», transmission automatique, puissance de 110 ch. du système hybride, moteur de 1.5 litre à 4 cylindres et 16 soupapes, roues en alliage de 15 pouces, système de freins ABS avec assistance au freinage. Valeur de 36 520 \$

2^e prix : deux **SYSTÈMES BLUE HEAT**. Gracieuseté de Webasto. Valeur de 4 200 \$

3^e prix : deux **VOYAGES À CUBA**. Une semaine tout inclus pour 2 personnes au Gran Club Santa Lucia, à Santa Lucia, Cuba. Gracieuseté de Go Travel direct. Valeur de 3 595 \$

4^e prix : dix **MARQUAGES ANTIVOL SHERLOCK**. Valeur de 2 000 \$

5^e prix : dix **RADIOS DELPHY ROADY XT**. Gracieuseté de XM Radio satellite. Valeur de 1 299,90 \$

CONCOURS

Déposez ce coupon dûment complété (en lettres moulées) dans les boîtes de tirage prévues à cet effet.

Nom : _____ Âge : _____
 Adresse : _____ Code Postale : _____
 Ville : _____ Tél. (rés.) : _____ Tél. (bur.) : _____
 Courriel : _____
 Question d'habileté mathématique : 29 + 39 - 30 = _____

Pour plus de renseignements
www.salonautomontreal.com

Le tirage aura lieu à l'emplacement du concours du Salon International de l'Auto de Montréal, le dimanche 29 janvier 2006 à 20 h. Les règlements du concours sont disponibles au Salon International de l'Auto de Montréal. Âge minimum requis pour participer : 18 ans.

Achetez vos billets en ligne
www.salonautomontreal.com

En collaboration avec **LA PRESSE**

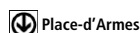
Prix d'entrée (taxes incluses)	Du lundi au jeudi	Du vendredi au dimanche
Admission générale (13+)	12 \$	15 \$
Carte « Accès Montréal »	10 \$	13 \$
Enfants 6 à 12 ans (accompagnés d'un adulte)	5 \$	5 \$
Enfants moins de 6 ans	Gratuit	Gratuit
Forfait famille (2 admissions générales + 2 enfants de 6 à 12 ans)	30 \$	34 \$

Heures d'ouverture
 Du vendredi 20 janvier
 au samedi 28 janvier 10 h 00 à 22 h 00
 Le dimanche 29 janvier 10 h 00 à 20 h 00
 Tous les jours, la billetterie fermera deux heures avant la clôture du Salon.

Service offert gratuitement aux enfants de 2 à 10 ans



2 \$ de rabais à l'achat d'un billet admission générale du vendredi au dimanche sur présentation d'un transfert de la STM



Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal Inc.

LOFT STORY



Isabelle Maréchal



Virginie Coossa



Hugo Gagnon



Josée Boudreau



Marc Boilard

GRANDE PREMIÈRE

CE SOIR 19 h

TQSS

.ca

UN RÉSEAU **COGECO**

EN PARTENARIAT AVEC **Bell Globemedia**

TAG
VAPORISATEUR COPPEUR POUR HOMMES

EXTRA

105.7
RYTHME FM

CKO
96.9 FM

ACTUALITÉS

Layton résolu à trouver des points communs avec les conservateurs



PHOTO ANDREW VAUGHAN, PC
Jack Layton, chef du NPD.

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Après les avoir vertement critiqués sur la question de leurs valeurs, le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, et ses 28 autres membres élus, n'écartent désormais plus la possibilité de collaborer avec les conservateurs.

Malgré une certaine réticence au départ, M. Layton se montre maintenant plus conciliant et ouvert à l'idée de discuter de certains sujets sur lesquels la droite et la gauche se rejoignent.

« Je suis résolu à faire un effort pour trouver les thèmes sur lesquels nous pouvons travailler ensemble », a dit M. Layton lors d'une entrevue accordée à la Presse Canadienne.

Lors des derniers jours de la campagne, M. Layton avait pourtant rejeté toute notion de coopération avec les conservateurs, alléguant qu'un « gros projet de recherche » serait alors nécessaire pour trouver des similarités entre les deux partis.

Pragmatisme

Mais face à l'élection récente d'un gouvernement conservateur minoritaire et au manque d'intérêt des Canadiens pour un autre scrutin, le pragmatisme s'impose.

Même si les 29 députés du NPD ne permettraient pas aux conservateurs d'atteindre la majorité, ils pourraient néanmoins jouer un rôle crucial en terme d'appui pour faire adopter certaines lois clés.

Les dates d'élection, l'armement des agents douaniers, l'indemnisation des militaires exposés à l'agent orange sont, entre autres choses, des sujets susceptibles de rallier les deux partis.

Une tâche délicate

Sachant que les sympathisants du NPD ne sont pas vendus d'avance à l'idée de travailler étroitement avec les conservateurs — ils ont hué le nom Stephen Harper lors du discours de leur chef le soir des élections — la tâche exigera beaucoup de finesse de la part de M. Layton.

Sur la route avec BHL

HÉTU
suite de la page A1

(Écrit d'abord en français, le livre de BHL — son 30^e ouvrage — ne paraîtra pas avant le mois de mars dans sa version originale.)

Célèbre en France, BHL est relativement connu au sud du 49^e parallèle depuis *Qui a tué Daniel Pearl?*, son enquête sur l'assassinat, au Pakistan, du reporter du *Wall Street Journal*. Dans *American Vertigo*, il narre ses tribulations à travers les États-Unis. Son rendez-vous avec Sharon Stone prêterait au ridicule, tout comme celui avec l'acteur Warren Beatty.

Car BHL quitte Beatty en regrettant que celui-ci ne soit pas un autre Schwarzenegger, ou plutôt l'anti-Schwarzenegger. Aux yeux de l'intellectuel français, la vedette de *Shampoo* n'est pas qu'un beau parleur à tendance progressiste. Il est l'une des figures les plus impressionnantes qu'il ait rencontrées au cours de son voyage en Amérique. C'est dire l'impasse dans laquelle se trouve la gauche américaine, ce que BHL reconnaît d'emblée.

American Vertigo est un drôle de livre, un journal inégal qui se transforme en essai à la fin. Au début, BHL se réclame davantage de Kerouac que de Tocqueville. Mais son mode de transport fait un brin aristocratique. Non seulement BHL ne daigne-t-il pas monter à bord d'un autobus Greyhound, mais il ne prend pas place derrière le volant de la voiture qui le mène de New York à San Francisco. N'ayant jamais appris à piloter une voiture, il a, à son service, un chauffeur.

Sur les routes de l'Amérique, BHL se fait également suivre par une équipe de tournage. Car son voyage deviendra un documentaire. Ainsi verra-t-on, peut-être, la scène suivante :

BHL se trouve sur le bord de l'autoroute 94, quelque part au Michigan. Il soulage sa vessie. Une voiture de patrouille s'arrête. Un policier en sort.

« Que faites-vous là ? demande le policier.

- Je prends l'air, répond BHL.
- C'est défendu.
- OK, je suis en train de pisser.
- Ça aussi, c'est défendu. »

Le ton monte entre les deux hommes, jusqu'au moment où BHL informe le policier qu'il est sur les traces de Tocqueville.

« Tocqueville — vraiment ? fait le policier, soudain affable. Alexis de Tocqueville ? »

BHL répond par l'affirmative. Et le policier de demander aussitôt à BHL ce qui, selon lui, demeure « valide dans l'analyse de Tocqueville ». Inventée ou authentique, scénarisée ou spontanée, la scène conduit BHL à dire que la francophobie des Américains est un mythe. Ouf !

American Vertigo n'est quand même pas une blague de bout en bout. BHL a parcouru un total de 22 500 kilomètres et visité cinq prisons, dont celle de Guantanamo, qui est, à ses yeux, une « monstruosité statutaire » (et un condensé du système carcéral américain).

Il a rencontré plusieurs personnalités influentes du monde de la finance et des affaires (Henry Kravis, George Soros, Barry Diller), du monde des arts et des lettres (Woody Allen, Norman Mailer, Jim Harrison). Il a frayé avec des démocrates (John Kerry, Hillary Clinton, Barack Obama) et des néo-conservateurs (Richard Perle, Bill Kristoll et Francis Fukuyama).

Il a croisé nombre d'Américains ordinaires, des chrétiens évangéliques, des danseuses nues, des serveuses de bar, des fanatiques des armes à feu, des Arabes d'origine, 10 fois mieux intégrés à la vie américaine que les Arabes de France le sont, d'après lui, à la vie française.

Il a traversé des villes agonisantes comme Detroit et Buffalo et des villes séduisantes comme Seattle et Savannah. Il a vu la pauvreté d'une tranche de la population américaine, à Los Angeles comme à La Nouvelle-Orléans, où il est passé plusieurs mois avant *Katrina*. Il a même visité un sous-marin nucléaire.

American Vertigo se veut un livre anti-anti-américain. Son auteur combat ainsi certains « mythes » et « clichés » entretenus par les tenants de l'anti-américanisme. Il rejette par exemple l'idée selon laquelle les Américains sont foncièrement impérialistes, ou au bord de sombrer dans le fascisme ou le fondamentalisme.

« Dans le fait même d'être Américain, écrit-il, il y a une gentillesse, une légèreté, un élément de liberté et, en un mot, une civilisation, qui font de ce pays un des rares au monde où, malgré tout, on peut encore respirer librement aujourd'hui. »

Quant à Sharon Stone, elle est du même avis que BHL : George W. Bush est un enfant.

Nicolas est un beau garçon âgé de quatre ans. Malgré des retards de développement causés par un manque de stimulation et de contacts avec l'extérieur, Nicolas démontre beaucoup de curiosité pour ce qu'on lui enseigne. Il fait rapidement de nouveaux apprentissages et est fier de lui. Même si parfois il a besoin de temps avant de se sentir en sécurité avec les adultes proches, Nicolas demeure un enfant attachant, rieur et ouvert. Actuellement, il fréquente une pré-maternelle enrichie. De tempérament sociable, il est aimé par ses amis. Nicolas a besoin qu'on lui apporte affection et stimulation. Il est actuellement placé dans une famille d'accueil temporaire. La situation de son contexte familial nous amène à chercher pour lui une famille d'accueil qui pourra s'investir à long terme auprès de lui.

UN TOIT POUR MOI

NICOLAS, 4 ANS

Centre jeunesse de Montréal Institut universitaire

Si vous habitez sur l'Île de Montréal et que vous souhaitez vous impliquer dans la vie de Nicolas ou un autre enfant vivant une situation semblable, communiquez avec madame Denyse Guay au (514) 385-2318

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans LA PRESSE

DORVAL INT'L AÉROPORT - HÉRITAGE VEND AUX ENCHÈRES ENTREPÔT INT'L

ENCAN PUBLIC

SAISI - IMPAYÉ - CARGAISON MANQUÉE À SES ENGAGEMENTS CARGAISON AÉRIENNE CONFISQUÉE PAR ENTREPÔT DE FRET POUR NON-PAIEMENT; BIJOU IMPORTÉ. PLUS DE 100 ARTICLES D'AUTRES PARTIS(PARTIS) CONTRACTUELLES

ORDONNÉ(COMMANDÉ) POUR ÊTRE VENDU MORCEAU PAR MORCEAU AU SOUMISSIONNAIRE LE PLUS HAUT

Choix énorme de bijou d'or et de diamant :
Perles de Saphirs d'Émeraude de Rubis de Diamants
Tanzanite Topaze Bleue Citrin
Boucles d'oreille d'Anneaux

Comme Nouvelle Condition :
Rolex Cartier
Piaget Patek
Philippe Vacheron
Constantine
Chopard
Oméga
Colliers de Bracele

ROLEX PRÉSIDENT SUPERBE AVEC DIAMANTS et RUBIS

Dimanche, le 29 janvier 2006
Vente aux enchères à 14h00. Observation de 13h00.
Aéroport de Dorval - 2070 Ave. Chartier
Côte de Leisse, 55 Ave. Nord, directement sur Chartier

Photo I.D. exigé sur enregistrement. Toute la finale de ventes. Termes : Visa, déposé, intrac, chèque Liquide, Certifié. La prime d'Aceteurs de 15 % à être ajoutée. Quelques réserves s'appliqueront. Vente soumise à compléments, effacements, erreurs et omissions. Commissaires-priseurs d'Heritage International.

3378643A www.heritageauctioneers.ca

Salon du BATEAU

MAGIE DE L'EAU

26 au 30 janvier 2006
Place Bonaventure

Maintenant ouvert

Courez la chance de **GAGNER 5000\$** applicable sur votre achat en salon.

Prix d'entrée (taxes incluses)
Admission générale : **10.00\$**
Étudiants / âge d'or : **7.00\$**
Enfants accompagnés (6 à 12 ans) : **3.50\$**
Enfants 5 ans et moins : **Gratuit**

Heures d'ouverture :
Jeudi et Vendredi : 12h00 à 21h00
Samedi : 10h00 à 21h00
Dimanche : 10h00 à 18h00
Lundi : 11h00 à 17h00

Activités :
➔ Venez assister aux conférences :
• « 18 ans en mer » avec Hubert Marcoux
Vendredi : 16h et 19h30, Samedi : 11h et 15h
Dimanche : 13h30
• « Seul sur l'Océan » avec Georges Leblanc
Vendredi : 18h, Samedi : 12h15 et 18h
Dimanche : 12h et 15h
• « Équiper son embarcation de pêche » avec Patrick Campeau, samedi : 13h30

➔ Procurez-vous vos cartes de compétence de conducteur d'embarcations de plaisance;
➔ Et arrêtez-vous au Centre AMQ et Découvrez le Nautisme.

SOLDE

STEINWAY & SONS

EN FIN DE SEMAINE SEULEMENT...
PIANOS PRESTIGE TIENDRA SON PLUS GRAND SOLDE DE PIANOS STEINWAY, BOSTON ET ESSEX

PROFITEZ DE LA FORCE DE NOTRE DOLLAR ET ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS.

Piano droit Boston de 46 po 6 900 \$

Piano à queue Essex de 5 pi 3 po à compter de 14 000 \$

Le solde se termine aujourd'hui

Steinway modèle A, 6 pi 2 po, 73 000 \$ (Abouté, nouveau modèle)

DERNIÈRE CHANCE!

TOUS LES PRIX DES PIANOS CONÇUS PAR STEINWAY ONT ÉTÉ GRANDÈMENT RÉDUITS.
CES PIANOS NE SERONT PLUS JAMAIS OFFERTS À CES PRIX.

TPS et TVQ incluses

PIANOS PRESTIGE

6078, RUE SHERBROOKE OUEST
(514) 482-5304

Heures d'ouvertures
jeudi 10h à 18h • ven. 10h à 21h • sam. 10h à 17h
et exceptionnellement ouvert dimanche de 11h à 17h

www.pianosprestige.ca



PRÊT POUR plus?



BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
braultetmartineau.com

Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

OBTENEZ JUSQU'À

600\$

DE RABAIS à l'achat de 5 appareils électroménagers** d'une même marque



349\$ APRÈS RABAIS DE **50\$** SUR 1 appareil

4 morceaux
3886\$ /mois ou **1399\$** APRÈS RABAIS DE **500\$** SUR 4 appareils

Lave-vaisselle encastrable
5 programmes, ultra silencieux, 6 touches à effleurement. Aussi offert de couleur noire ou biscuit.
Livraison et service gratuits.

Cuisinière de 30 po
Four à nettoyage facile, prise pour petits appareils.
Livraison, ramassage et service gratuits.



Frigidaire

Réfrigérateur
Tablettes pleine largeur coulissantes, bacs à légumes et à fruits, balconnets dans la porte.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Laveuse de 3,1 pi³
8 programmes, 3 choix de température, 3 niveaux d'eau.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Sécheuse de 5,7 pi³
2 programmes, séchage automatique, signal sonore de fin de cycle.
Livraison, ramassage et service gratuits.

plus D'ACHATS, plus D'ÉCONOMIES!

ACHETEZ 1 APPAREIL
ÉCONOMISEZ
50\$

ACHETEZ 2 APPAREILS
ÉCONOMISEZ
150\$

ACHETEZ 3 APPAREILS
ÉCONOMISEZ
250\$

ACHETEZ 4 APPAREILS
ÉCONOMISEZ
500\$

ACHETEZ 5 APPAREILS
ÉCONOMISEZ
600\$



1386\$ /mois ou **499\$** APRÈS RABAIS DE **50\$** SUR 1 appareil

1775\$ /mois ou **639\$** APRÈS RABAIS DE **50\$** SUR 1 appareil



La paire
2275\$ /mois ou **819\$** APRÈS RABAIS DE **150\$** SUR 2 appareils

Laveuse de 3,3 pi³
4 choix de température, agitateur multifonctions, filtre autonettoyant, rinçage supplémentaire.

Sécheuse de 7,1 pi³
4 choix de température, séchage automatique, éclairage dans le tambour, signal sonore de fin de cycle, insonorisation.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Cuisinière de 30 po
Four à nettoyage facile, surface de cuisson relevable, commande électronique du four, mode Sabbath.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Réfrigérateur de 18,0 pi³
Tablettes ajustables, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, bac à viande, balconnets dans la porte, portes réversibles.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Lave-vaisselle encastrable
Touches microprocesseur, 4 programmes, broyeur d'aliments, distributeur de rinçage, filtre autonettoyant, insonorisation de luxe «Sound Package».
Livraison et service gratuits.



1803\$ /mois ou **649\$** APRÈS RABAIS DE **50\$** SUR 1 appareil

2081\$ /mois ou **749\$** APRÈS RABAIS DE **50\$** SUR 1 appareil



La paire
2219\$ /mois ou **799\$** APRÈS RABAIS DE **150\$** SUR 2 appareils

Laveuse de grande capacité
7 programmes, 3 choix de température, 3 niveaux d'eau, cuve en porcelaine.

Sécheuse de 5,9 pi³
4 programmes, 3 choix de température, porte réversible, séchage automatique.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Cuisinière de 30 po
Four à grande cavité, activation console du four au toucher, commande électronique du four, système perfectionné de gestion de la température AccuBake®.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Réfrigérateur de 18,2 pi³
Tablettes ajustables en verre antidébordements, bacs à légumes et à fruits transparents, bac à viande, balconnets ajustables dans la porte.
Livraison, ramassage et service gratuits.

Lave-vaisselle encastrable
5 programmes, mise en marche différée, système de lavage à alimentation directe de 5 niveaux Power Clean™, système d'insonorisation Quiet Wash™, broyeur d'aliments durs. Aussi offert de couleur noire.
Livraison et service gratuits.

36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT[†] JUSQU'EN JANVIER 2009
SUR LES MEUBLES, MATELAS, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km* *Détails en magasin



HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél. : (450) 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
KIRKLAND Tél. : (514) 619-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : (514) 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : (450) 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél. : (450) 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél. : (819) 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél. : (450) 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Promenades)
SAINT-LÉONARD Tél. : (514) 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : (450) 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



† Prix en vigueur jusqu'au dimanche 29 janvier 2006. Quantités limitées par article. *Achat minimum de 299\$ avant taxes pour les meubles, électroménagers et appareils électroniques et de 499\$ avant taxes pour les matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin. *Détails en magasin. **Cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et lave-vaisselle. Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin.

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

IRAN

Nucléaire : Téhéran veut « plus de temps »

L'Iran a appelé hier les Occidentaux à ne pas renvoyer dans l'immédiat son dossier nucléaire devant le Conseil de sécurité de l'ONU, affirmant que l'étude d'une proposition russe de compromis nécessitait « plus de temps ». « Nous sommes en train d'étudier cette proposition », a affirmé à la presse le ministre des Affaires étrangères iranien, Manouchehr Mottaki, précisant que « la seconde phase des négociations sur (cette) proposition (...) aura lieu à Moscou le 16 février ». « Nous l'étudions sérieusement. Cette proposition devrait être globale, pour devenir une solution pour la question nucléaire. Nous avons besoin de plus de temps : les négociations doivent continuer jusqu'à la réunion de l'AIEA en mars », a affirmé M. Mottaki, en référence à la réunion du 6 mars du conseil des gouverneurs.

d'après AFP

RUSSIE

Bizutage : démission d'Ivanov demandée



PHOTO ALEXANDER NEMENOV, AFP

Femmes manifestant hier à Moscou contre le bizutage dans l'armée.

Quelque 200 personnes ont manifesté dans le centre de Moscou et plusieurs dizaines à Ekaterinbourg, dans l'Oural, pour demander la démission du ministre russe de la Défense Sergueï Ivanov, après la mutilation d'un soldat amputé des deux jambes à la suite d'un bizutage. « Les pratiques qui existent aujourd'hui dans l'armée russe mènent à la destruction de l'État. Le ministre Ivanov devrait aller à l'hôpital et se mettre à genoux devant le soldat et baiser les pieds de sa mère », a lancé une manifestante.

d'après AFP

HAÏTI

Otages bien traités

Les trois otage français, dont une religieuse de 85 ans, libérés vendredi à Port-au-Prince après 48 heures, ont indiqué hier à l'AFP qu'ils avaient été plutôt bien traités par leurs ravisseurs. Ils ont en revanche été « choqués » de la brutalité réservée à leur chauffeur, un Haïtien. « Ils nous ont tout pris. Je n'ai ni passeport ni carte bleue », a raconté Blandine Brouty, dont c'était le premier séjour en Haïti tout comme pour Jean Tiney. Tous deux appartiennent à une ONG oeuvrant pour les écoliers haïtiens. Blandine Brouty avait initialement prévu de retourner en France le 5 février, mais elle a souhaité pouvoir aller au bout de sa mission.

d'après AFP

RUSSIE

« Espions » pro-anglais

L'ancien chef des services secrets russes (FSB, ex-KGB) Nikolai Kovalev, aujourd'hui député pro-Kremlin, a annoncé hier à la télévision l'arrestation de deux espions à la solde de la Grande-Bretagne, dans le cadre du scandale de la « pierre espionne » britannique lancé par le FSB. Le député a évoqué sur la chaîne NTV « l'arrestation de deux espions qui travaillaient pour l'Angleterre », sans préciser leur nationalité. Le FSB avait annoncé lundi la découverte d'une « pierre espionne », appareil de transmission de données caché dans une pierre laissée dans un parc de Moscou et qu'auraient utilisée quatre Britanniques bénéficiant du statut diplomatique.

d'après AFP

CHILI

La fille de Pinochet arrêtée



PHOT ROBERTO CANDIA, AP

La fille aînée d'Augusto Pinochet, Lucia (au centre), accueillie par des policiers hier à sa descente d'avion à Santiago.

Après avoir abandonné sa demande d'asile politique aux États-Unis, où elle dit avoir vécu « un cauchemar », la fille aînée d'Augusto Pinochet est revenue hier à Santiago au Chili, où elle a été arrêtée dès sa descente d'avion. Un juge a notifié à Lucia Pinochet, 60 ans, sa mise en examen pour évasion fiscale et usage de faux passeport.

d'après AP



PHOTO KEVIN RAYER, AP

Ces militants des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa ont manifesté devant le siège du Fatah hier à Naplouse, exigeant, à coups de fusil en l'air, la démission de ses dirigeants, battus par le Hamas aux élections de mercredi.

ÉLECTION DU FATAH

La zizanie s'installe

D'APRÈS AFP

GAZA — Les partisans du Fatah poursuivaient leur fronde hier contre la direction de leur parti, défait par le Hamas aux élections, provoquant de vives tensions dans les territoires palestiniens, où des affrontements armés ont eu lieu entre vainqueurs et perdants.

À Gaza, des centaines de partisans du Fatah, dont de nombreux membres des forces de sécurité, ont brièvement envahi l'enceinte du Conseil législatif palestinien (CLP), le Parlement, après avoir défoncé les grilles d'entrée.

« Nous demandons la démission du Comité central du Fatah, du Conseil de la révolution (les instances dirigeantes du parti, ndlr) et la démission des dirigeants locaux » du parti, ont affirmé les manifestants.

À Ramallah, en Cisjordanie, une quarantaine de membres des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, un groupe armé lié au Fatah de Mahmoud Abbas, ont aussi pénétré dans l'enceinte du CLP et ont tiré en l'air à partir du toit du bâtiment.

Au total, ce sont près de 5 000 personnes qui ont manifesté à travers la Cisjordanie — à Naplouse, Jénine, et Ramallah — pour crier leur colère contre la direction de leur parti, accusée d'être

Israël reste ferme sur son refus de négocier avec le Hamas.

responsable de la cuisante défaite face au Hamas.

Les manifestants ont également rejeté toute participation du Fatah à un gouvernement qui serait dirigé par le Hamas.

Le Hamas a remporté les législatives de mercredi en obtenant 76 sièges sur les 132 du Parlement contre 43 pour le Fatah, qui a régné sans partage pendant une décennie sur les institutions de l'Autorité palestinienne.

Les manifestations « sont un sujet de grande inquiétude », a affirmé le vice-premier ministre, Nabil Chaath, lors d'une conférence de presse. Il a ajouté :

« Nous ne plierons pas face aux tentatives de créer le chaos. »

Le député et homme fort du Fatah dans la bande de Gaza, Mohammed Dahlane, a de son côté précisé que la « base » du parti et ses « cadres » restaient « fidèles » à Mahmoud Abbas.

Les discussions étaient en même temps toujours en cours pour former un nouveau gouvernement.

Des responsables du Hamas ont affirmé que si le Fatah refusait, comme certains de ses membres l'ont affirmé, de rejoindre le cabinet, il pourrait nommer des « technocrates ».

Du côté d'Israël...

En Israël, où l'écrasante victoire du Hamas a créé la surprise, le ministre israélien de la Défense Shaoul Mofaz a averti que les chefs du Hamas ne jouiraient d'aucune « immunité » s'ils persistaient dans leurs attaques « terroristes » contre Israël.

Israël a aussi précisé qu'il ne permettrait pas aux députés du Hamas de circuler librement entre la bande de Gaza et la Cisjordanie.

Bush tracera mardi les perspectives d'une délicate année électorale

LAURENT LOZANO
AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — George W. Bush tracera les lignes de force de sa politique intérieure et étrangère en 2006 mardi dans le traditionnel discours sur l'état de l'Union, rédigé dans un climat d'animosité politique exacerbée par la perspective des élections à mi-mandat.

Trois boulets traînent aux pieds des républicains : l'instabilité en Irak, l'inculpation d'un lobbyiste très proche du parti et l'autorisation par le président d'écoutes sans mandat judiciaire.

Le discours, prononcé au Capitole devant les grands corps réunis dans tout l'apparat et la solennité de la République, est un des rendez-vous majeurs de l'agenda national.

Comme ses prédécesseurs, M. Bush et ses collaborateurs s'y préparent depuis des semaines.

M. Bush y fera-t-il connaître de grandes initiatives, comme l'ont fait certains de ses prédécesseurs ? Tâchera-t-il de donner un nouvel élan à sa présidence après une année 2005 pénible et de montrer qu'il est toujours maître des décisions ?

M. Bush, qui vient de déclarer « se réjouir » à l'idée de s'impliquer personnellement dans la campagne à venir, voudra-t-il se présenter en chef d'une majorité républicaine qui tentera en novembre de conserver sa majorité dans les deux chambres du Congrès ?

L'analyste Stephen Hess serait « très surpris » que M. Bush annonce des entreprises bouleversantes, une fois introduit à l'assistance par le rituel « M.

le président (de la chambre des Représentants), le président des États-Unis ».

Un État sans argent

« Cette année, la considération prédominante, c'est qu'il n'y a pas d'argent », explique M. Hess, qui a participé à la rédaction de certains discours sur l'état de l'Union.

Le déficit budgétaire des États-Unis

64 % des Américains estiment que leur président n'a pas de plan clair pour résoudre les problèmes du pays.

Dans ces conditions, M. Bush devrait essayer mardi « d'exploiter la moindre dynamique » qui se présente, par exemple ce qu'il considère comme le succès des élections irakiennes du 15 décembre, dit l'analyste David Corbin.

Il devrait défendre l'engagement en Irak et les moyens contestés employés contre les terroristes.

Pour les projets concrets, il pourrait se contenter de réductions réalistes des impôts et de retouches à la couverture santé.

Il est a priori tenu de parler du prix de l'essence.

Mais il « aura de bonnes nouvelles » pour les Américains, prévient M. Corbin.

Bilan économique

Au cours d'une conférence de presse jeudi, M. Bush a voulu partager avec les journalistes « certaines pensées sur ce que je pense ». Ainsi, mardi, il continuera « à parler d'un calendrier optimiste », a-t-il dit.

Il a signifié qu'il entendait se prévaloir des bons chiffres de la croissance et du chômage.

Mais il a laissé entendre qu'il voudrait donner une dimension « historique » à son allocution en soulignant que le monde connaît une période de transition et que les États-Unis ont la « responsabilité de prendre la conduite de la promotion de la liberté » et de rester la première puissance économique mondiale.

Les démocrates revigorés attendent M. Bush au tournant. Leur chef au Sénat, Harry Reid, l'a appelé à « cesser de bétonner » la Maison-Blanche contre les accusations de corruption. « L'état de l'Union aujourd'hui, c'est que nos anciens font la manche dans la rue pour les médicaments dont ils ont besoin », a-t-il dit.

Est-ce la fin?

L'ère de la domination mafieuse des Rizzuto sur Montréal semble bien révolue

PIERRE DE CHAMPLAIN



L'auteur est spécialiste des questions de la mafia et a écrit plusieurs livres sur le sujet.

Il y a maintenant deux ans que Vito Rizzuto a été arrêté par l'escouade antigang du Service de police de la Ville de

Montréal. Rizzuto, décrit comme le « chef de la Mafia » au Canada, est sous le coup d'un ordre d'extradition émis par les autorités américaines relativement à sa participation alléguée aux meurtres de trois lieutenants (capos) de la famille Bonanno de la Cosa Nostra, survenus à New York en mai 1981. Ces meurtres avaient été commandés par un autre lieutenant

Le clan sicilien de Montréal est l'un des rares clans mafieux à avoir été épargné par la vague de délations et de défections qui ont frappé plusieurs familles de la Cosa Nostra américaine.

de la famille, Joseph Massino. Massino tentait alors de juguler une rébellion menée par une faction dissidente de la famille, qui cherchait à évincer de la direction de la famille, le boss d'alors, Philip Rastelli.

L'arrestation de Vito Rizzuto pour meurtre marque un point tournant dans l'histoire de la famille Rizzuto. Cette famille originaire de Cattolica Eraclea, un petit village d'agriculteurs situé dans la province d'Agrigento, en Sicile, a émigré à Montréal en 1954. Le patriarche de la famille, Nicolas Rizzuto, s'était joint au clan des Calabrais alors dirigé par Vincenzo Cotroni. Pendant plusieurs années,

Rizzuto dut se contenter d'une participation mineure dans les activités criminelles de la famille. Insatisfaits de leur sort, Rizzuto et ses compatriotes se rebellèrent au milieu des années 70 en faisant éliminer tour à tour Paolo Violi et ses frères, qui bloquaient l'ascension des Siciliens.

À partir des années 80, Nicolas Rizzuto et son fils Vito mettent sur pied une formidable organisation criminelle axée principalement sur le trafic international de drogue. Ils étendent leur influence en nouant des alliances avec d'autres familles mafieuses prestigieuses telles les Caruana et les Cuntrera, déjà établies au Canada depuis 50 ans, et qui avaient d'ores et déjà acquis au sein de Cosa Nostra une notoriété comme spécialistes du trafic de drogue et du blanchiment d'argent à l'échelle internationale.

L'organisation sicilienne de Montréal est calquée en tous points sur le modèle de la « cosca », c'est-à-dire une famille ou clan formant la cellule de base de la Mafia sicilienne. Une « cosca » est formée d'individus qui sont tous apparentés les uns aux autres par des liens consanguins et par mariage. Ces individus prêtent serment qu'ils jureront fidélité à Cosa Nostra, qu'ils ne révéleront jamais leur appartenance à celle-ci, ni qu'ils ne dénonceront jamais l'un des leurs à la police. Ce sont là les préceptes du fameux code d'honneur.

Si l'on examine de plus près la « cosca » de Montréal, on s'aperçoit que ses membres formant la « haute direction » sont effectivement tous apparentés par liens consanguins et par mariage. Cela inclut, outre le clan Rizzuto, les clans Renda, Manno, Cammalleri et Ragusa, également tous originaires de Cattolica Eraclea. Les patriarches de ces familles ont réussi à s'établir à Montréal malgré leurs antécédents criminels. Ce sont des mafieux notoires identifiés comme tels par les autorités policières italiennes. Contrairement aux membres du clan Cotroni de la deuxième génération nés en terre



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

L'arrestation de Vito Rizzuto (notre photo) pour meurtre marque un point tournant dans l'histoire de la famille Rizzuto. Cette famille originaire de Cattolica Eraclea, un petit village d'agriculteurs situé dans la province d'Agrigento, en Sicile, a immigré à Montréal en 1954.

canadienne et qui se marièrent à des non-Italiens, le clan sicilien a maintenu sa tradition du resserrement des liens entre membres en encourageant le mariage d'enfants à ceux des autres clans mafieux. Ces liens créent des alliances solides entre les familles et renforcent la position du chef de clan.

Ce cercle fermé rend donc très difficile sinon impossible la délation d'un membre contre

un autre. En effet, comment un fils, un frère, un neveu ou un beau-frère oserait-il dénoncer un crime commis par un parent à la police sans encourir les foudres du clan ? Il est à noter que le clan sicilien de Montréal est l'un des rares clans mafieux, sinon le seul en Amérique du Nord, à avoir été épargné par la vague de délations et de défections qui ont frappé plusieurs familles de la Cosa Nostra américaine depuis la dernière décennie. (...)

Qui sera le prochain « parrain » ?

En principe, la transmission des pouvoirs se fait entre membres étroitement apparentés

(...) Il importe de rappeler que les activités criminelles, de même que l'organisation de la famille de Montréal, relèvent de la compétence de la famille Bonanno de New York, et ce, depuis les années 50. C'est ce qui explique pourquoi Vito Rizzuto se retrouve aujourd'hui sur le même banc des accusés que les mafiosi new-yorkais. Il n'a pu lui aussi échapper à l'effet domino provoqué par les délations de plusieurs membres de haut rang de la famille Bonanno.

Tout a commencé en janvier 2003 quand le FBI a procédé à l'arrestation des dirigeants de la famille Bonanno, Joseph Massino et de son beau-frère, Salvatore Vitale, pour meurtre. Quelques mois plus tard, Vitale décidait de re-

tourner sa veste et collaborait avec les autorités dans l'espoir d'obtenir un adoucissement de peine. Vitale confessa non seulement son rôle dans les meurtres des trois capos, mais il compromettra, outre Massino, Vito Rizzuto. Puis à l'été 2004, coup de théâtre : Massino, reconnu coupable de sept meurtres au terme d'un procès, décida à son tour de coopérer avec la justice. C'était le coup de grâce porté à Rizzuto.

Montréal-New York

En effet, Massino, qui avait été à la tête de la famille Bonanno de 1991 jusqu'à son arrestation, sera donc en mesure de témoigner et d'apporter un éclairage nouveau sur les activités criminelles et les liens étroits qui unissent depuis

toujours les clans de Montréal et de New York. Qui plus est, Massino sera éventuellement appelé comme témoin à charge contre Rizzuto et sera en mesure d'identifier ce dernier comme l'un des acteurs de la tuerie de mai 1981.

Depuis son arrestation en janvier 2004, Rizzuto est demeuré incarcéré au Centre régional de réception de Sainte-Anne-des-Plaines, n'ayant pu bénéficier d'une remise en liberté provisoire en attendant le déroulement des procédures. Il a utilisé en vain tous les moyens légaux mis à sa disposition pour combattre l'ordre d'extradition. Le 29 novembre 2005, la Cour d'appel du Québec, dans un jugement unanime, confirmait la décision du ministre fédéral de la Justice et celle rendue antérieu-

rement par la Cour supérieure à l'effet que la demande d'extradition des Américains était fondée en droit. Il reste donc à Rizzuto un ultime recours devant la Cour suprême du Canada, mais il n'est pas acquis que le plus haut tribunal du pays voudra bien se pencher sur son cas. Par ailleurs, le « parrain » montréalais n'a pas fini d'en découdre avec la justice internationale. En février 2005, les autorités italiennes réclamaient son extradition pour avoir tenté de blanchir de l'argent provenant d'activités criminelles dans le but de décrocher des contrats pour la construction d'un pont reliant la Sicile à la Calabre.

Changement de garde

Force est de constater que l'absence de Rizzuto des rues de Montréal n'a pas été sans causer certains remous au sein de son organisation. En effet, plusieurs incidents violents ont fait la une de l'actualité durant l'année 2005. Deux trafiquants de drogue liés à l'organisation Rizzuto étaient assassinés, tandis que trois individus étaient kidnappés en plein

jour, semble-t-il pour des dettes de drogue demeurées impayées. Est-ce le signe d'un relâchement de discipline, caractéristique si particulière à la mafia ? Ces incidents sont-ils le prélude à d'autres encore plus graves qui pourraient menacer la stabilité de l'organisation, advenant le départ définitif de Rizzuto vers les États-Unis ? Si ce dernier devait être jugé et condamné à une longue peine de prison, l'organisation montréalaise saura-t-elle maintenir sa position dominante sur l'échiquier canadien du crime organisé ?

La réponse à ces questions repose en partie dans le choix du successeur de Rizzuto. En principe, la transmission des pouvoirs se fait entre membres étroitement apparentés. Mais cela n'est pas une règle absolue au sein de la Cosa Nostra. Le prochain « parrain » désigné de Montréal pourrait être un membre de l'organisation qui se démarquera davantage des autres par ses qualités de leader et qui sera capable de faire l'unanimité autour de lui.

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

ÉDITORIAUX

Zéros de conduite



ARIANE KROL
 akrol@lapresse.ca

Un automobiliste fonce à 50 km/h dans une zone scolaire. Un autre freine in extremis pour éviter un piéton qui traverse la rue entre deux intersections. Ce dernier a depuis longtemps renoncé à emprunter les passages réservés : il y a tellement de véhicules qui ne respectent pas les feux de priorité...

Les rues de Montréal sont une source de frustration pour tous ceux qui s'y déplacent, aussi bien à pied que sur deux, quatre ou 18 roues. Une source de danger aussi. Il y a eu 761 collisions avec décès ou blessés graves à Montréal en 2004, 27 % de plus qu'en 2001. Durant ces trois ans, les décès et blessures graves ont augmenté de 40 % chez les piétons et de 43 % chez les cyclistes.

Fort de ces chiffres, le Service de police de la Ville de Montréal lance mardi une vaste opération pour faire respecter le Code de la route. Quelque 130 agents de

Le nombre de collisions avec décès ou blessés graves a augmenté de 27 % en trois ans.

plus, dont 40 à moto, quadrilleront désormais le territoire pour intercepter les contrevenants.

Le SPVM promet de commencer en douceur, en distribuant d'abord des « avis de courtoisie » sans amende pour les transgressions les plus bénignes. Durant les deux premières années, piétons et cyclistes feront davantage l'objet d'efforts d'éducation de répression. Ils peuvent s'attendre à plus de sévérité à compter de 2008, tout comme les camionneurs. Le but ultime est de diminuer le nombre d'accidents mortels et avec blessés

graves d'ici 2010. Le SPVM espère aussi que sa présence incitera les usagers du réseau routier à respecter les consignes, et même à se respecter davantage entre eux.

Loin de nous l'idée de faire l'apologie de la répression policière. Mais il est temps de reconnaître que notre propension à faire systématiquement fi des règles dans les rues de Montréal est bien plus un signe de manque de civisme, voire d'égoïsme, que de cette sympathique latinité dont nous aimons tant nous réclamer.

La Ville a donné l'an dernier plus de 13 000 contraventions pour stationnement illégal à moins de cinq mètres d'une intersection. Une augmentation de 41 % en deux ans ! Rappelons qu'un véhicule garé trop près d'un carrefour réduit non seulement la visibilité des piétons qui veulent le traverser, mais aussi la marge de manoeuvre des véhicules qui veulent tourner. Rien de très sympathique là-dedans.

Cela dit, il faudra beaucoup plus qu'une opération policière, même courtoise, même sur cinq ans, pour civiliser les rues de la métropole. Pour changer les comportements, il faut convaincre la population du bien-fondé de ces changements. Les grandes campagnes de sensibilisation coûtent cher, mais elles donnent des résultats. On peut difficilement en faire l'économie.

La sécurité des piétons et des cyclistes doit aussi figurer en bonne place dans les budgets consacrés à la réfection des rues. Montréal vient de mettre 20 millions dans les feux de circulation de l'ancienne ville. Il faudra beaucoup d'autres investissements de ce type. Élargir les trottoirs près des intersections, par exemple, est un moyen très efficace d'empêcher les véhicules de s'y garer.

Un facteur risque cependant de contrecarrer ces efforts : l'augmentation constante du trafic dans l'île. Pour réduire le nombre d'accidents graves, il faudra peut-être s'attaquer à la circulation automobile.

Autocensure.com



NATHALIE COLLARD
 nathalie.collard@lapresse.ca

En acceptant de se soumettre aux exigences du gouvernement chinois et de censurer certains mots sur son moteur de recherche, la compagnie Google a déçu bien des fans qui croyaient dur comme fer que ses dirigeants étaient des hommes d'affaires « différents ».

Les internautes chinois qui consulteront Google n'auront donc pas accès aux liens générés par des mots comme falun gong, démocratie ou indépendance de Taïwan. Google les avisera toutefois que les sites qu'ils recherchent ont été censurés par les autorités de leur pays. Ce à quoi s'accrochent les dirigeants de l'entreprise américaine qui estiment que cet avis fait toute la différence puisque qu'on conscientisera les internautes chinois du fait qu'ils sont victimes de censure.

Il ne faut pas se surprendre si Google laisse ses principes de côté en échange d'un marché de 111 millions d'internautes, appelé de surcroît à se développer au cours

des prochaines années. L'entreprise n'en est pas une de charité et, comme n'importe quelle compagnie, elle souhaite faire des profits.

Ce n'est d'ailleurs pas la première incursion de Google en Chine puisque la compagnie américaine détient une petite participation dans baidu.com, un moteur de recherche lancé par deux hommes d'affaires chinois.

Google n'est pas non plus la première entreprise américaine à accepter de courber l'échine devant le gouvernement chinois. Microsoft et Yahoo l'ont fait bien avant, Yahoo allant même jusqu'à remettre au Parti communiste les courriels du journaliste dissident Shi Tao, emprisonné depuis pour une peine de 10 ans. On parle ici de collaboration avec un gouvernement qui viole les droits élémentaires de ses concitoyens. C'est grave.

Et c'est en ce sens que la décision de Google est inquiétante. Depuis l'ouverture du marché chinois aux étrangers, on nous assure que le commerce provoquera nécessairement un assouplissement idéologique. Or pour l'instant, c'est tout le contraire qui se produit. Le gouvernement chinois durcit sa position et les investisseurs se mettent à genoux. Peut-être serait-il temps d'adopter une autre stratégie ?

Un nouvel espace

Le Cirque du Soleil offre au Centre Bell, ce week-end, les quatre premières représentations de sa nouvelle création, *Delirium*, ensuite appelée à tourner dans toute l'Amérique. Il s'agit d'un spectacle d'« arène », un lieu nouveau pour le Cirque. Et qui est davantage axé sur l'environnement musical et multimédia que sur les arts du cirque en tant que tels, ce qui est également inédit.

La création de Michel Lemieux et Victor Pilon confirme ce que, de *Mystère à Kâ*, l'implantation vegasienne du Cirque du Soleil nous a appris. À savoir que sa grande force

est de créer des espaces nouveaux, de plus en plus gigantesques et atypiques, puis de les meubler avec son invention : un art de la scène abstrait, spectaculaire, à l'identité forte, usinant à chaque fois une nouvelle modernité, toujours plus dévoreur de génie et de ressources.

Par comparaison, les spectacles sous chapiteau sont peut-être appelés à devenir presque banals (*Corteo*, créé en avril 2005, laissait cette impression), un problème que l'empire de l'imaginaire de Guy Laliberté devra affronter.

Mario Roy

Harper veut agir rapidement...



Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

D'UN CANADA À L'AUTRE

Nouvelles perspectives

Les Albertains accueilleront volontiers un partenariat avec le Québec pour repenser et renouveler la nature de la fédération

SATYA DAS
 ET KEN CHAPMAN
Les auteurs dirigent Cambridge Strategies Inc. un groupe-conseil albertain en politique publique.

Lundi dernier, les Canadiens ont rendu un verdict avec une « précision toute chirurgicale » et ce faisant, ils ont invité la classe politique à transcender les limites des lignes de parti traditionnelles et le comportement d'affrontement à la Chambre des communes.

La rivalité naturelle qui existe entre les partis politiques ainsi que leurs idées et visions contradictoires sont au coeur du discours politique. Et pourtant, à un certain moment, une masse critique de gens commencent à accepter certains principes, idées et visions partagés, créant par le fait même un large consensus au centre. C'est ce qui s'est produit au Canada. Ce consensus transparait clairement dans les résultats des élections.

Par essence, les partis politiques traditionnels sont des tribus. Ils sont une forme d'appartenance collective souvent fondée sur l'ethnie ou la langue, qui a émergé aux premiers jours de la démocratie. On pensait que les gens avaient besoin de quelque chose qui les lierait et produirait des leaders que les citoyens investiraient d'une grande autorité.

Les deux partis traditionnels au Canada, les progressistes-conservateurs et les libéraux, ont commencé de cette manière. Les « partis fondateurs » qui incarnaient la philosophie des « deux nations fondatrices » ont commencé à perdre de la loyauté tribale qu'ils inspiraient autrefois au moment où une société cosmopolite alimentée par l'immigration a émergé au Canada. L'engagement politique n'était désormais plus nécessaire pour assurer une vie ordonnée, stable et désirable à nombre de citoyens.

Comme nous avons pu l'observer avec la disparition des progressistes-conservateurs qui sont devenus le Parti conservateur du Canada, vainqueur lors des élections de lundi, les partis qui ne s'adaptent pas se voient contraints de changer. Et c'est aussi

le sort réservé aux libéraux qui doivent maintenant procéder à une réinvention de leur raison d'être, en particulier après leur effondrement au Québec.

Âpre partisanerie

L'âpre partisanerie qui a cours à la Chambre des communes est en conflit avec le désir des citoyens d'obtenir un consensus et un bon gouvernement comme en fait foi ce deuxième Parlement minoritaire de suite. Dans cette législature, aucun projet de loi ne pourra être adopté sans la coopération d'au moins deux partis. Plutôt que l'affrontement d'idées contradictoires entre des partis facilement identifiables, notre population de plus en plus diverse s'attend à ce que la politique moderne au Canada se traduise par des subtiles évolutions du statu quo, par de petites fluctuations qui donnent lieu à des changements sociaux, économiques et politiques plus grands au sein d'un monde interdépendant.

En fait, la Chambre des communes qui émergera une fois les députés assermentés reflète la frustration face à la politique du tout ou vainqueur. Plutôt qu'une bruyante compétition dans la

Avec cette Chambre des communes, le Conseil de la fédération prendra une importance accrue et il peut connaître une pertinence plus marquée et viser un but bien précis.

quelle les partis rivaux soutiennent des opinions différentes à tous points de vue, les Canadiens sont en quête d'un échange mutuellement réfléchi d'approches nouvelles face aux défis et aux occasions communes. La description bien connue de feu Pierre Elliott Trudeau, qui qualifiait les Canadiens de « modérés radicaux », rend l'essence de cette notion. Dans la société urbaine d'aujourd'hui au Canada, le rôle des partis politiques « eux contre nous » se sublime en une recherche plus vaste d'un consensus s'appuyant

sur l'électorat et qui touche les questions, les structures et l'étendue de la gouvernance. C'est essentiellement l'histoire des élections de lundi dernier, une invitation au pragmatisme plutôt qu'à la partisanerie.

Plutôt que les pratiques du passé par lesquelles les citoyens confiaient d'énormes pouvoirs à leurs chefs et s'attendaient à ce qu'ils gouvernent en s'inspirant d'un ensemble clair de principes partisanes, le Canada d'aujourd'hui, hautement urbain et multiculturel, attend de ses leaders qu'ils gouvernent en accord avec un consensus social et économique plus large. Les partis capables d'adaptation doivent refléter la diversité qui mène à un consensus durable. Le caucus albertain du premier ministre Stephen Harper comprend notamment Myron Thompson, issu des ranches, de la campagne, aussi bien que le citadin Rahim Jaffer, un réfugié de l'Ouganda d'Idi Amin et qui a fait ses études à l'Université Laval.

Conseil de la Fédération

Avec cette Chambre des communes, le Conseil de la fédération prendra une importance accrue. Le Conseil pourrait devenir plus pertinent et viser des buts plus clairs. Il pourrait créer un consensus au sein des provinces et des territoires et inviter le gouvernement fédéral à réagir à titre de partenaire. Au sein du Conseil, il y aura de nombreuses occasions offertes aux leaders de l'Alberta et du Québec, qui ont de nouveau une voix dans le même gouvernement national (une donne disparue en 1993 avec l'ère Mulroney) pour définir et articuler nos aspirations communes.

C'est précisément parce que nos deux provinces présentent de si grandes différences dans leur culture et leur tradition qu'il faut explorer et définir nos aspirations communes. Nous pouvons nourrir un fédéralisme émergent qui accordera plus de latitude aux provinces, un rôle accru sur la scène internationale, qui respectera scrupuleusement les compétences provinciales et qui verra à la distribution équitable des ressources fiscales contrôlées par Ottawa. L'Alber-

ta, dont la contribution au Canada atteint 12 milliards cette année (soit l'équivalent de tous les revenus que la province tire de l'énergie), est prête et désireuse de jouer son rôle pour bâtir le pays. Et comme nous l'avons fait dans le passé, nous, Albertains, accueillerons volontiers un partenariat avec le Québec pour repenser et renouveler la nature de la fédération.

Notre opinion ?
 Faites vos commentaires à
 satya@cambridgestrategies.com

À VOTRE TOUR

La déresponsabilisation

LETTRE DE LA SEMAINE

SUSIE SICOTTE

L'auteure habite à Lorraine.

Je travaille à l'extérieur, je fais du sport et j'ai tout de même élevé trois garçons (deux vont à l'université et le troisième est au secondaire) qui sont respectueux et ont de bonnes valeurs.

Plusieurs parents aujourd'hui ne s'occupent pas de leurs enfants sous prétexte qu'ils sont trop occupés, débordés ou trop fatigués. Plusieurs aussi croient que c'est la responsabilité des professeurs ou de la société de s'en occuper. Les enfants et ados errent dans les rues et font du grabuge, se forment des gangs et sèment la terreur parce que les parents sont absents de leur vie physiquement, moralement et spirituellement.

Un trop grand nombre d'ados « décrochent » de leurs études secondaires parce que les parents ne prennent pas le temps de s'intéresser et d'accompagner leurs jeunes dans leurs études. Ils se disent « j'ai fait ma job... c'est à l'école de les garder ». Si les parents veulent que l'enfant se responsabilise et prenne ses études et ses professeurs au sérieux.

L'éducation doit se faire à la

maison, l'instruction se fait à l'école. Beaucoup de professeurs sont trop occupés à faire de la discipline à l'école parce que les parents n'en font pas et ils n'ont plus le temps d'enseigner aux enfants ce qu'ils doivent apprendre pour leur assurer un bon avenir.

Il est désolant de voir combien de jeunes manquent de respect, de manières et de savoir-vivre. Ils se font montrer par leurs parents que tout est la faute des autres et envoient carrément « ch... » tout le monde. La loi du moindre effort, l'égoïsme et le négativisme sont des maladies sociales de plus en plus répandues et les valeurs traditionnelles semblent mises de côté et oubliées.

Pas d'excuses...

On valorise les avoirs plutôt que le savoir et les qualités des gens. Les gens de plus en plus égoïstes ne mettent pas d'effort dans leur relation de couple et divorcent trop facilement sans penser aux conséquences et aux répercussions sur l'avenir de leurs enfants. Rien qui vaille la peine dans la vie est facile.

La pauvreté ou le manque de temps ne sont pas des excuses pour oublier d'enseigner à nos enfants les bonnes manières et le respect. Ces choses-là ne coûtent rien et ne prennent pas de temps... Juste un peu de discipline et du cœur. Les gens qui se respectent et qui respectent les



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Susie Sicotte et son époux Michel entourés de leurs enfants Marc (à droite) et Jean (à gauche).

autres ne menacent pas et ne détruisent pas. Ils sont tolérants et aident au lieu de nuire. Ce respect, on l'apprend de nos parents.

S'ils prenaient leurs responsabilités comme ils se doivent, les parents assureraient à leurs enfants et par le fait même à toute la société un meilleur avenir. Ce n'est pas la faute, ni la responsabilité

du voisin ou de l'État. Cessez de dire « Ce n'est pas de ma faute » et regardez autour de vous quelle influence vous pouvez avoir sur les jeunes de votre entourage. Ne tendez pas la main pour recevoir mais plutôt pour aider. Servez d'exemple car chaque individu peut et doit faire une différence. Chers parents, vous êtes responsa-

bles de former la génération de futurs parents et assurer un meilleur avenir à toute une société.

Comme ma mère disait toujours : « C'est toi qui fais ton lit... c'est toi qui devra coucher dedans. »

À titre d'auteur de la lettre primée de la semaine, M^{me} Sicotte recevra une copie laminée de cette page.

« Tu vaincras, grande soeur... »

RÉJEAN THIFAUT

L'auteur demeure à Beloeil.

La mort dans l'âme, son fils m'apprend par téléphone une nouvelle terrible : sa mère (ma soeur aînée) est atteinte d'un cancer du pancréas et du foie. Irréversible ! Aucun traitement ! Aucun espoir ! Et ce sera rapide !

Une bombe ! Cette nouvelle a l'effet d'une bombe pour moi et pour nous tous. Elle détruit d'un seul coup l'illusion de l'éternité de notre famille. Elle était pourtant là, chez moi, pour le réveillon de Noël, toute en beauté, heureuse, entourée de ses enfants, de ses cinq petits-enfants et de nous tous, sa famille proche. Cela fait 59 ans que nous fêtons Noël ensemble, dans le même lieu, elle et moi, son seul frère avec le reste de la famille.

Elle ne savait pas mais déjà, le cancer avait investi son corps tout entier, ne lui laissant aucune

chance d'engager la bataille. Il s'est faulfilé, sournoisement, et s'est installé à demeure, depuis combien de temps déjà puisqu'il n'est même plus un ennemi à abattre ! Il est vainqueur sans avoir lutté ! Sa victime ne savait pas. Il l'a prise et l'a condamnée sans lui donner la moindre chance. Je l'attendais au chalet, ce lundi 2 janvier, mais elle s'est plutôt rendue à l'hôpital : un mal de ventre intolérable et persistant et puis voilà !

« Me reste-t-il un an au moins, docteur ? »

Cette réponse de la tête qui dit non sans le prononcer...

« Est-ce que je vais me rendre à l'éché ? »

— Je suis désolé »

Il est désolé ! Ces trois petits mots ne lui laissent aucun espoir ! Et elle est seule devant l'extrême pour encaisser le coup ; cette négation à la vie qui la dépouille brusquement et fatale-

ment d'un bien essentiel, la santé. À sa place, je me serais effondré certainement sans pouvoir me relever.

Elle ? Elle a demandé par téléphone à son mari de lui apporter une rose et un paquet de cigarettes après sept ans d'abstinence. La rose pour l'amour et le paquet de cigarettes devait le préparer à

ce de ceux qu'elle aime, elle n'est plus qu'amour et compassion.

Puis, une sérénité, pour moi, inexplicable s'est emparée d'elle. En bon psychologue, je dirais que cette attitude me paraissait une stratégie de défense visant à se désinvestir de la situation. Elle n'a encore jamais pleuré devant moi, son seul frère, et dans mes

« Étonnant ! Elle est force et courage et non détresse et désarroi. Bien vivante malgré le mal qui l'habite... »

entendre le pire. C'est auprès de lui et de ses enfants, le même soir, qu'elle a pleuré son désespoir. Je n'y étais pas. Son pauvre cœur devait être déchiré autant par la fatalité qui la frappe si impitoyablement que par le poids dont elle devenait porteuse, bien malgré elle. Je connais bien ma grande soeur ; devant la souffran-

ce de ceux qu'elle aime, elle n'est plus qu'amour et compassion.

bras pourtant, elle pourrait s'abandonner. Non ! Étonnant ! Elle est force et courage et non détresse et désarroi. Bien vivante malgré le mal qui l'habite, elle est souriante et capable d'humour alors que nous épions la moindre défaillance. Elle semble s'être investie d'un pouvoir qui lui permet de

transformer l'inévitable en quelque chose d'acceptable pour elle-même certes mais, tout autant pour ceux qui l'entourent. C'est dans ce partage et cette communion d'amour que sa magie opère.

Je suis tout prêt à croire qu'à sa façon, elle vaincra son cancer. Non pas sur le plan temporel bien sûr (bien qu'un miracle soit toujours possible), mais bien au-delà du temps qui lui reste. Car il y a l'amour profond qu'elle ressent pour nous tous qui s'impose maintenant comme un rempart contre tous les aspects douloureux de la réalité qui l'assaille.

Elle demande seulement de ne pas la laisser souffrir physiquement. Moralement et psychologiquement, elle est en voie de gagner la partie.

S'il m'est permis d'espérer que cette magie opère jusqu'à la fin, je dirai qu'elle a vraiment vaincu son cancer... à sa façon, dans ce qu'il a de plus morbide et j'ajouterai ensuite que dans le cas de cette femme dont je découvre avec admiration la force étonnante et le courage, l'amour aura triomphé.

Je t'aime grande soeur.

Cédric, 13 ans seulement, et déjà tellement mature !

Allergique à trois protéines dans le lait, il doit constamment être aux aguets

CÉLINE DUPONT

L'auteure demeure à Brossard.

Salut mon grand,

Tu dois te demander pourquoi je t'écris...

Nous venons d'avoir une bonne discussion sur un sujet très sérieux et pourtant il reste plein de questions et d'inquiétudes dans ma tête. Nous avons vu au bulletin d'information, ton père, toi et moi, un événement bouleversant qui a provoqué la discussion que nous venons d'avoir : une jeune fille allergique aux arachides est décédée après avoir embrassé son copain qui avait mangé une toast au *beurre de pinottes*.

Tu as 13 ans et depuis l'âge de 5 mois tu es diagnostiqué avec une allergie sévère à trois protéines présentes dans les produits laitiers. Aucun dérivé des produits laitiers dans ton alimentation, avertissement à la garderie, lecture attentive des étiquettes à l'épicerie, prudence au restaurant, chez grand-maman, dans les fêtes d'amis, avec la parenté, les événements sportifs, à l'école et en vacances à l'extérieur. Les tests cutanés chez l'allergologue sont toujours positifs. Notre devise depuis près de 13 ans : « Y'a toujours moyen de moyennier... »

Pas toujours facile, n'est-ce pas, d'aller à une fête et de ne pas manger de gâteau ? De recevoir pendant un échange de cadeau du chocolat au lait... de regarder son frère et sa soeur savourer un brownies au choco-



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Cédric en compagnie de sa mère Céline Dupont.

lat couronné d'une boule de crème glacée géante ? Tu es depuis très longtemps d'une

maturité étonnante et qui me surprend tous les jours. On trouve une solution de rechange, on apporte un lunch, on savoure une superbe salade de fruits ou on attend le dessert maison sécuritaire que maman cuisinera.

La petite copine...

Mais là, avec cette manchette, on réalise beaucoup de choses ! Un ado, ça sort (de moins en moins avec ses parents !) et il va y avoir probablement bientôt une copine qu'il sera tentant d'embrasser éventuellement (est-ce que c'est déjà fait ?) Nous réalisons qu'il faudra que tu saches ce qu'elle a mangé récemment avant de te laisser tenter... Et même avant, il faudra que tu lui expliques ton allergie et qu'elle soit compréhensive. Je m'inquiète ? Oui et non.

Non, parce que tu as une belle assurance et que tu sembles bien assumer cette restriction omniprésente dans ta vie. Je te vois partir tous les matins avec ta ceinture et ton auto-injecteur autour de la taille, je te vois refuser certains aliments dont tu ne connais pas la provenance et je vois tes amis qui sont au courant, qui te taquent mais gentiment. Non, aussi parce que tu as rencontré jusqu'à maintenant beaucoup de gens compréhensifs : au service de garde de l'école où l'épluchette de blé d'Inde a été agrémentée de margarine (sans produits laitiers) et où le beurre a été banni pour

que tu puisses y participer, chez les parents de tes amis qui m'ont appelé pour connaître ma recette de gâteau afin que tu puisses déguster le gâteau d'anniversaire de Guillaume, toi aussi.

Beaucoup d'ignorance

Oui, parce qu'il y a encore beaucoup d'ignorance. Je m'inquiète pour les ados qui pourraient être tentés d'utiliser ton allergie pour t'intimider, pour la fois où tu tairas ton allergie par peur de l'effet que cela pourrait avoir sur des amis, des filles... pour la fois où tu laisseras ton auto-injecteur d'adrénaline à la maison de peur que les autres la remarquent ou parce qu'il t'embarrassera et pour la fois où tu auras une réaction allergique et que tu t'isoleras au lieu de demander de l'aide.

Vas-tu vraiment réagir comme ça quand tu sortiras avec des amis sans tes parents ? Honnêtement, je pense que non. Je viens de te dire que j'aime le jeune homme que tu deviens. Tu es ouvert, on discute beaucoup, tu es un ado heureux. Nous t'avons donné, ton père et moi, des outils pour faire face à la vie en général mais aussi pour faire face à ton allergie. Est-ce que le coffre est complet ? Avons-nous paré à toutes éventualités ? Probablement pas. J'essaie de t'imaginer demander à « ta blonde » d'aller se brosser les dents avant de l'embrasser...

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070

commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453

cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363

petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816

deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320

carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

AILES

LES AILES DE LA MODE

Mégasolde avant inventaire

Jusqu'à 70% de rabais dans tous nos magasins les 29 et 30 janvier

SMITH & BARNES
 Timberland
 MAJORA
 Fahrenheit
 J.O.
 BROGUE
 LOUBEN



Mégasolde
de manteaux
de designers
MANTEAUX

«GRANDE SÉLECTION»
 Manteaux de lainage
 pour femme
 prix comparable
 jusqu'à 395\$

Jusqu'à
70% de rabais*

*prix comparable

50\$

Jusqu'à épuisement des stocks



Manteaux
matelés
pour femme
et homme

À Partir de

39⁹⁹\$

Prix Comparable
125\$ à 275\$



Manteaux en
cuir pour homme
et femme

Maintenant

100\$

Prix Courant
195-300\$

POINT ZERO

30% de rabais*

KENNETH
COLE

40% de rabais*

NINE WEST

50% de rabais*

Marques renommées
pour homme et femme

MAINTENANT

30% à 70% de rabais*

dans tous nos magasins

*Marchandises sélectionnées.

Vroom &
Dressmann

70% de rabais*

Betty Barclay

70% de rabais*

MARC AUREL

70% de rabais*

KASPER

50% de rabais*

JONES
NEW YORK

50% de rabais*

«Spécial de la semaine»
MILK
 COUTURE Occasion spéciale

3 pour 1 Achetez 1 article
et recevez-en 2
Gratuitement

Le 2e et 3e article doivent être de valeur égale ou moindre,
ne peut pas être jumelé avec une autre promotion

steilmann

50% de rabais*

ANNE KLEIN
NEW YORK

50% de rabais*

Supers spéciaux pour les «lève-tôt»

chemises
habillées **10\$**
comparable à 40\$

Col Roulé
100% coton
de la
collection
Les Ailes **15\$**

Vestes
matelassés
pour homme
et femme **20\$**
comparable à 60\$

Chandails
angora **20\$**
comparable à 60\$

Chandail tricot
cachemire de
la collection
Les Ailes **75\$**

MONTREAL
Centre-ville
677 rue Ste-Catherine Ouest
514-282-4537

BROSSARD
Mail Champlain
2151 boul. Lapinière
450-672-4537

LAVAL
Carrefour Laval
3035 boul. Le Carrefour
450-682-4537

SAINTE-FOY
Place Sainte-Foy
2450 boul. Laurier
418-652-4537

Venez visiter
G.L.A.M.
GROUPE LES AILES DE LA MODE
ENTREPÔT

MONTREAL
Marché Central
999, rue du Marché Central
(514)384-0951

**Exceptions : cosmétiques, fragrances, petits appareils électriques, Marchandises sélectionnées.